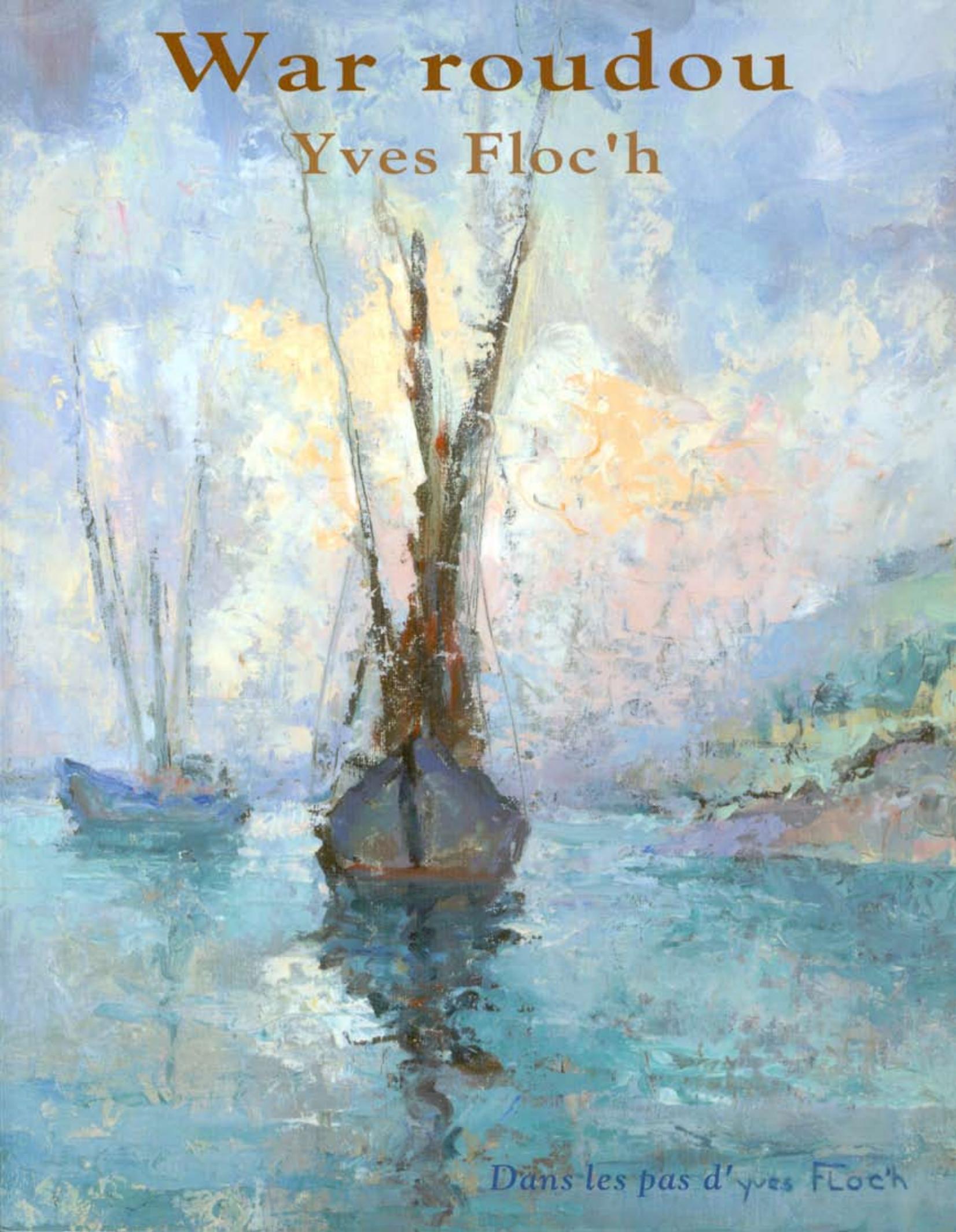


War roudou

Yves Floc'h



Dans les pas d'Yves Floc'h

War Roudou Yves Floc'h (Dans les pas d'Yves Floc'h) est un livre qui retrace la vie d'Yves Floc'h à travers des peintures et des photos.

Ce livre a été écrit par ma sœur Annaïck, son mari Francis Mahé et leur fille Soazig. Les œuvres présentées sont des reproductions des tableaux appartenant à la famille ou à des amis de la famille.

La mort de mon père en 1990 a laissé un grand vide, la mise en ligne de ce livre nous permet d'honorer sa mémoire et de le faire revivre

Prenez plaisir à suivre ses pas, surtout dans cette Bretagne qu'il a tant aimée.

Jean marie, son fils

Yves Floc'h est mort le 12 août 1990 suite à un accident sur une petite route près de Douarnenez.

Ce livre est dédié :
à Marguerite, sa fidèle épouse,
“*la douce*”
comme le dit son ami Claude Marin,
et à Adrienne, sa petite soeur,
pour qui il est toujours resté “*Parrain*”.



Photo Yves Floc'h, Paris 1930.



Le bourg de Plouguerneau et le Karrpont, maison natale d'Yves Flo'h - Gouache - 32 x 45 cm - Coll. Mme Y. Flo'h.

Préface

Le Karpont où est né Yves Floc'h est un carrefour. La première route conduit le jeune Iffic vers le bourg de Plouguerneau tout proche. Ecole primaire chez les Frères et surtout plus tard le patronage et la troupe de Théâtre Paotred Mikael an Nobletz animés par l'abbé Jean-Marie Perrot. Un père spirituel en Feiz ha Breiz (Foi et Bretagne). La seconde route, la grand'route, mène au collège de Lesneven, aux Beaux-Arts de Rennes, aux Arts Décoratifs de Paris... le dessinateur de chapelles, le décorateur de théâtre breton est devenu peintre reconnu et pédagogue. Deux petits chemins plus modestes, serpentent par les prairies et garennes, au hasard des fontaines, croix, chapelles et fermes, et débouchent sur la mer... Pays d'Ac'h et Pays Pagan. La vie foisonnante des paysans, pêcheurs, goémoniers, des lavandières... Et la ferveur des pardons bretons.

“Marguerite Villard (l'épouse), au lavoir du Karpont”, “Bord de la Rance à Dinan”, “Effet d'orage sur la baie de Douarnenez”, “Marée basse à l'Île d'Arz”, “La baie de Menton”... la petite source ombragée de Plouguerneau, par ruisseaux, rivières abers, coule paisiblement vers un océan de lumière.

Parrez Plougerne he deus bet c'hoant reiñ meuleudi da unan eus he bugale brudet : Iffic Floc'h.

Rentañ enor d'an Arzour hag en deus livet taolennou kaer eus e vro hag eus ar broiou all, d'ar c'helenner hag eus deus roet deskadurezh vat d'ar re yaouank a zo bet er skol gantañ.

Ober gouel d'an den ha d'e vro : amañ er c'harr-bont eo bet ganet er bloavezh 6. En ti-bihan-mañ eo bet savet. Amañ etre an tiez hag ar foenneier en deus desket karantez evit e bobl, ar Vretoned hag ar garantez evit e vro, Breizh.

Ur c'hroaz-hent eo ar C'harr-bont : sellit en dro deoc'h. Nag a henchoù ! An hent-karr az a da baka Chapel Paol Aorelian ha Pont an Diaoul, an hent a gas da bourk Gwikerne, an iliz, ar skol, ar Presbital, Paotred Mikael an Nobletz ; an hent bras a gas d'ar skolajou bras, Lezneven Roazhon, Paris ; ha pelloc'h, d'an Almagn ; ha diwezhatoc'h da Gêr-Dinan. Arabat ankounac'haat ar ganol-hont a zeu eus an douarou hag az a d'en em daoler an Aber-Ac'h hag er Mor-Bras... An henchou-se a gas da bell vro hag a zigas atao en dro d'ar C'harrbont.

Un Hencher dispar en deus bet war an henchou-se henchou e vuhez : Yann Vari Perrot, marvet 50 vloaz zo. Daou c'her en deus desket gantañ, diou gredenn : Feiz ha Breiz.

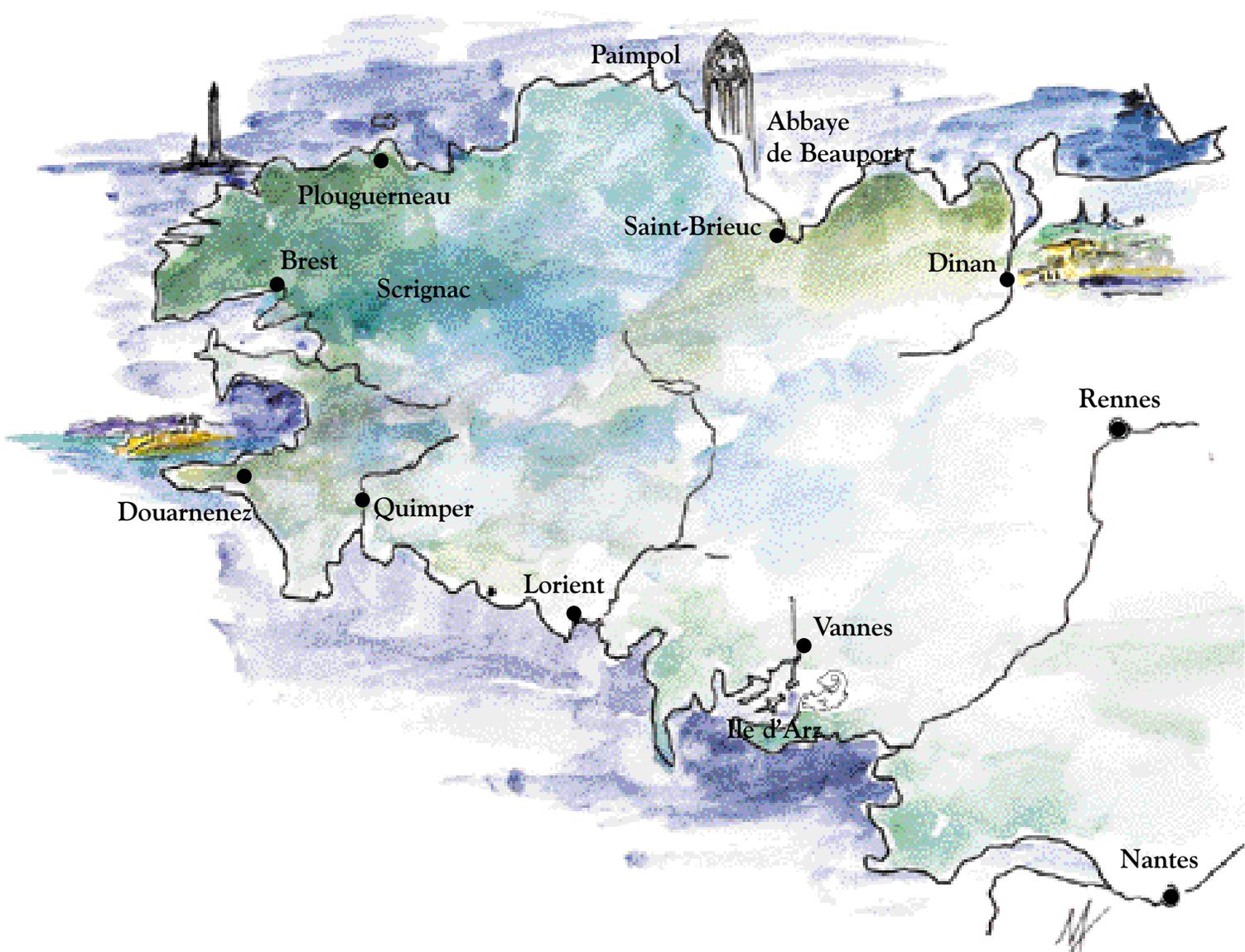
D'an daou c'her-se en deus dalc'het start e-pad e vuhez. Labourat evit e vro, Breizh, hag evit e yezh, ar Brezhoneg.

Dre ar blakenn stag ouzh ti e gavelle tac'himp soñj piou oa Yves Floc'h, Ur Breizhad Penn Kil ha Troad.

Sal'e vefe e vuhez hag e oberou ur skouer vat evit ar re deuiio war hol lerc'h.

Evit ma chomfe beo spered ar vro.

Goulc'han Kervella
Premier Adjoint au Maire de Plouguerneau
Directeur de la Troupe “Ar Vro Bagan”



Paimpol

Abbaye de Beauport

Saint-Brieuc

Dinan

Rennes

Nantes

Vannes

Ile d'Arz

Lorient

Quimper

Douarnenez

Brest

Scrignac

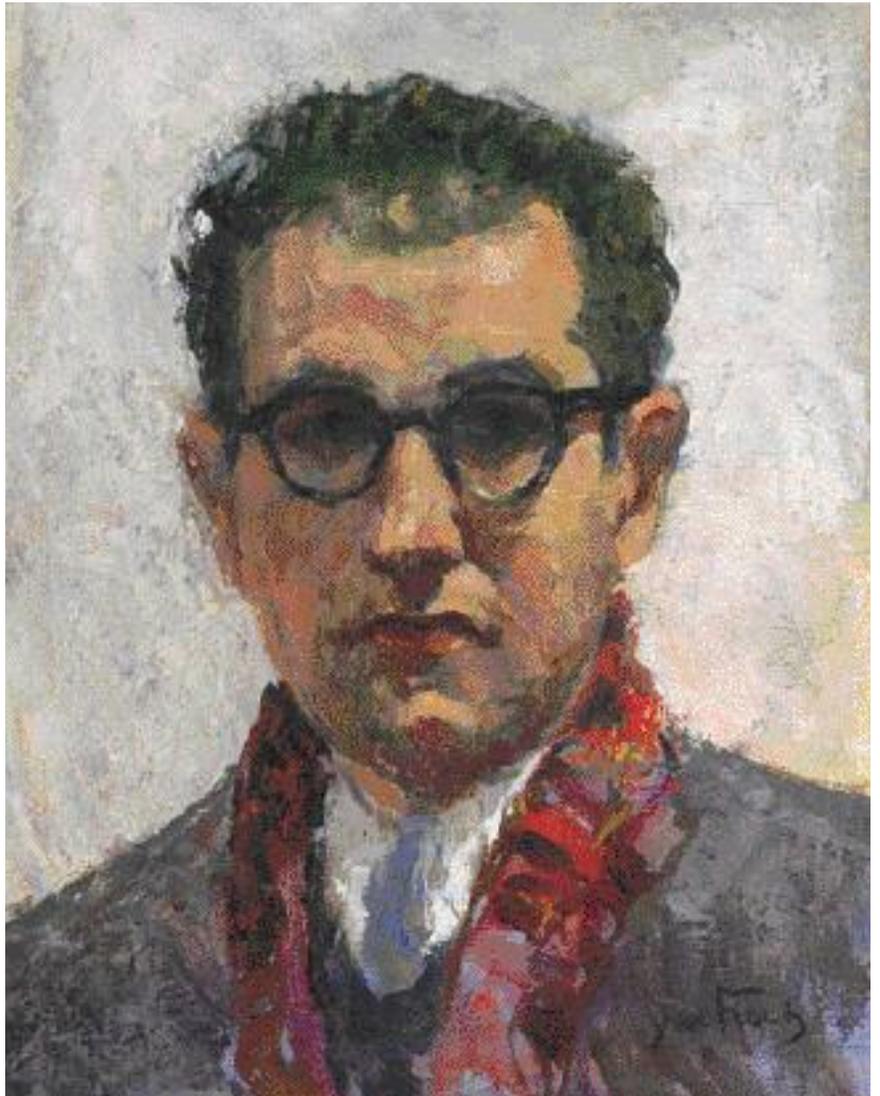
Plouguerneau

Qui était yves floc'h

“... Yves Floc'h a été toute sa vie un véritable artiste, qualificatif qu'il n'aimait pourtant pas s'attribuer. Ne se glorifiant jamais de son travail, en recherche permanente de perfectionnement, fier et breton, il fut les yeux d'une génération.

Nous l'avons admiré et aimé...”

Joëlle Thomas-Louvel
ancienne élève
du Lycée de Jeunes Filles de Dinan



Autoportrait - Huile sur toile - 41 x 43 cm - Coll. Mme Y. Floc'h.



Famille Floc'h. De gauche à droite, en haut : sa mère, son père, sa tante Reine, en bas : sa grand-mère, lui à l'âge de 7 ans et son grand-père.

Evoquant son enfance et sa maison familiale, Yves Floc'h écrit : *“Nous étions six personnes dans cette modeste maison : Mamm Goz, Tad Koz, mes grands-parents, ma tante Reine, mon père, ma mère et moi. Ensuite, j'ai eu deux petites sœurs : Reine et Anne-Marie ; elles sont mortes à neuf mois. Puis sont arrivés mon frère François et ma sœur Adrienne”*.

Yvon ar Floc'h a été son premier nom, sa première signature. Aux Beaux-Arts de Rennes ses copains l'appelleront *“Le grand Floc'h”*.

Ses amis de Plouguerneau et de Scignac le baptiseront définitivement *“Iffic”*.

Puis, devenu Professeur à Dinan, et ayant ses enfants dans sa classe, il recevra le surnom amical de *“Papa Floc'h”*.

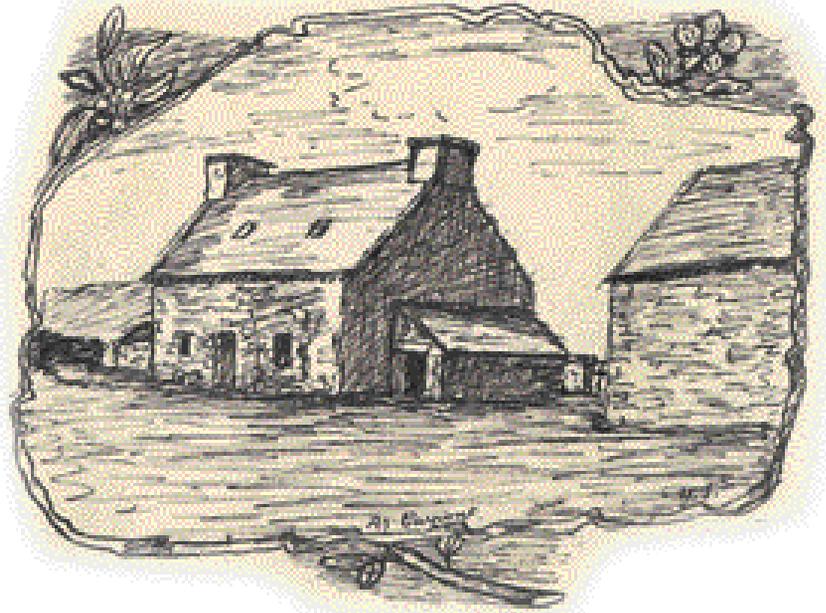
Beaucoup plus tard ses petits enfants l'appelleront *“Tadig”* (petit père). Peut-être se trouvait-il trop jeune pour être leur *Tad Koz* (vieux père).

Sa belle-mère, Jeanne Villard, l'appelait familièrement *“diaoul braz”* (le grand diable).

Ar C'harrpont



Famille Floc'h devant la maison familiale. De gauche à droite : son père, lui à 23 ans, sa mère et sa sœur Adrienne.



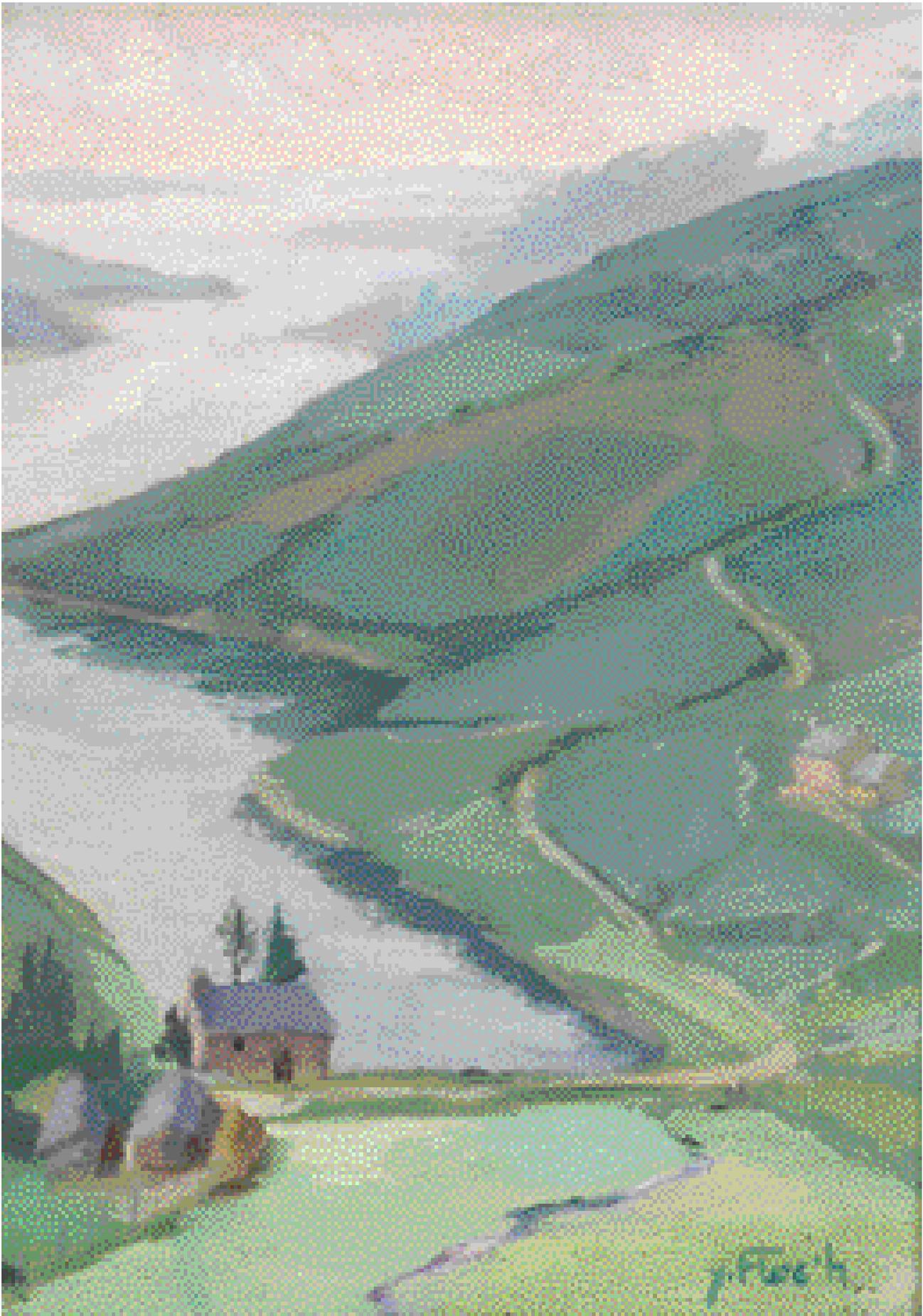
“...Modeste était notre maison, berceau de notre famille, située au Karrpont.”

“Nous étions heureux dans notre petite chaumière, c'est le souvenir qui est resté imprégné dans ma mémoire. Premier étonnement en ouvrant la porte peinte en faux marbre couleur bois : l'impression de pénétrer dans une salle d'exposition. Jeune étudiant aux Beaux-Arts de Rennes, Yves, dans sa frénésie de peindre, pendant les vacances, profitait de l'absence de notre mère, prenait alors dans l'armoire à linge des draps usagés et en faisait des toiles qu'il clouait dans le couloir et sur lesquelles il peignait...”

Adrienne Jouffe, née Floc'h.

“O me da gar
ti va zadou
muioc'h eged an holl deñzoriou.
Ti Koz
te zo'vel eur Baradoz”
chantait notre mère de tout son coeur.

“Oh! comme je t'aime,
maison de mes ancêtres.
Plus que toutes les richesses,
vieille maison,
tu es comme un paradis”.



*“Cette vue sur l’Aber
Wrac’h est un endroit
d’une grande beauté,
avec une échappée vers
le large qui vous laisse
entrevoir parfois une
mer calme, parfois une
mer agitée, mais tou-
jours si belle. On prend
le temps d’admirer, de
contempler et l’on quitte
à regret ce lieu magni-
fique mais avec une
grande joie au cœur.*

*Que mon pays
est beau...”*

Adrienne Jouffe, née Floc’h.

Aber Wrac’h -
Huile sur toile - 31 x 43 cm
Coll. A. Jollé.

“...La chapelle de Saint-Michel vous accueillait dans l'entrée avec une vue sur la mer et ses rochers imposants, blancs de l'écume des vagues. Plus loin, une grande toile représentait la procession, le jour du Pardon, à travers les petits chemins creux. Quel spectacle impressionnant !! Les petits sonneurs de cloches en “bragou braz”, les porteurs de petits saints, les marins en tenue de fête, tous enrubannés, portaient croix ou reliques et nos magnifiques bannières sur lesquelles s'arc-boutaient les hommes, tant le vent freinait leur marche. Gracieuses, les jeunes filles et les femmes mariées portaient leurs bannières. Qu'elles étaient belles et majestueuses dans leurs beaux atours de fête : robes rouges brodées de perles et d'or, leurs châles blancs et leurs élégantes cornettes. Cette toile représentait fidèlement la procession de Saint Michel autrefois.

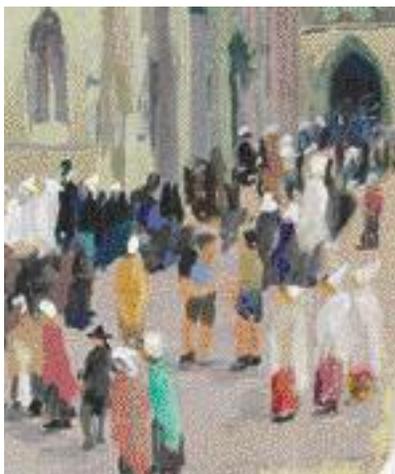
De l'autre côté, dans le couloir : la chapelle du Grouaneg (chapelle du XVI^{ème} siècle) avec son ossuaire et sa fontai-

ne, puis la chapelle de Kérodern où naquit Dom Mikael an Nobletz en 1577. Dédiée à Saint-Claude, elle a été restaurée ensuite vers 1932. C'est d'ailleurs la seule toile qui nous reste comme témoignage des peintures de cette époque (1930 à 1933).

Lorsque le visiteur pénétrait dans la cuisine : surprise... les murs avaient reçu une bonne couche de Ripolin dans les tons bleutés. Il y avait des guirlandes au pochoir : on trouvait que cela “faisait joli*”. Buffet, vaisselier et même le lit clos étaient peints dans les dégradés bleus.

Dans une petite pièce au fond à droite, qu'on appelait “la salle*”, Yves avait mis de vieilles tentures sur les murs où il accrochait pochades, esquisses...”

Adrienne Jouffe, née Floc'h.



Détail du tableau
Notre-Dame de Folgoët
près de Plouguerneau.
On y distingue les femmes
en costumes de fête.
Coll. Mme Y. Floc'h.

*le breton était à l'époque la langue usuelle mais s'y glissaient parfois quelques mots de français pour agrémente.



Le Karrpont - Gouache - 15 x 20 cm - Coll. F. Floch.

“Je suis né le 24 mai 1906, au Karrpont en Plouguerneau, dans une petite maison à droite en descendant du bourg vers Lesneven...”

Y. Floch.

Envorïou

Souvenirs

*“Da Erwan Ar Floc’h
Il est si loin, hélas, le temps des lavandières
Où mes pas vacillants m’amenaient au Karrpont
Dessous le toit de chaume où le peintre breton
Au bout de ses pinceaux mordorait des bruyères.*

*Je revois le tableau de la vieille chapelle
Les pierres de granit sous le ciel torturé
Et l’arbre qui dressait sa flèche dénudée
Vers ces nuages lourds que le vent écartèle.*

*Le portrait de l’aïeul, sa rudesse celtique
Et son large béret où reposait sa chique
Voilant son front têtu et sa grande bonté,*

*Notre artiste a chanté les rivages d’Espagne,
Les bois de Kervalon, les landes de l’Arrée,
Et son immense amour pour sa douce Bretagne.”*

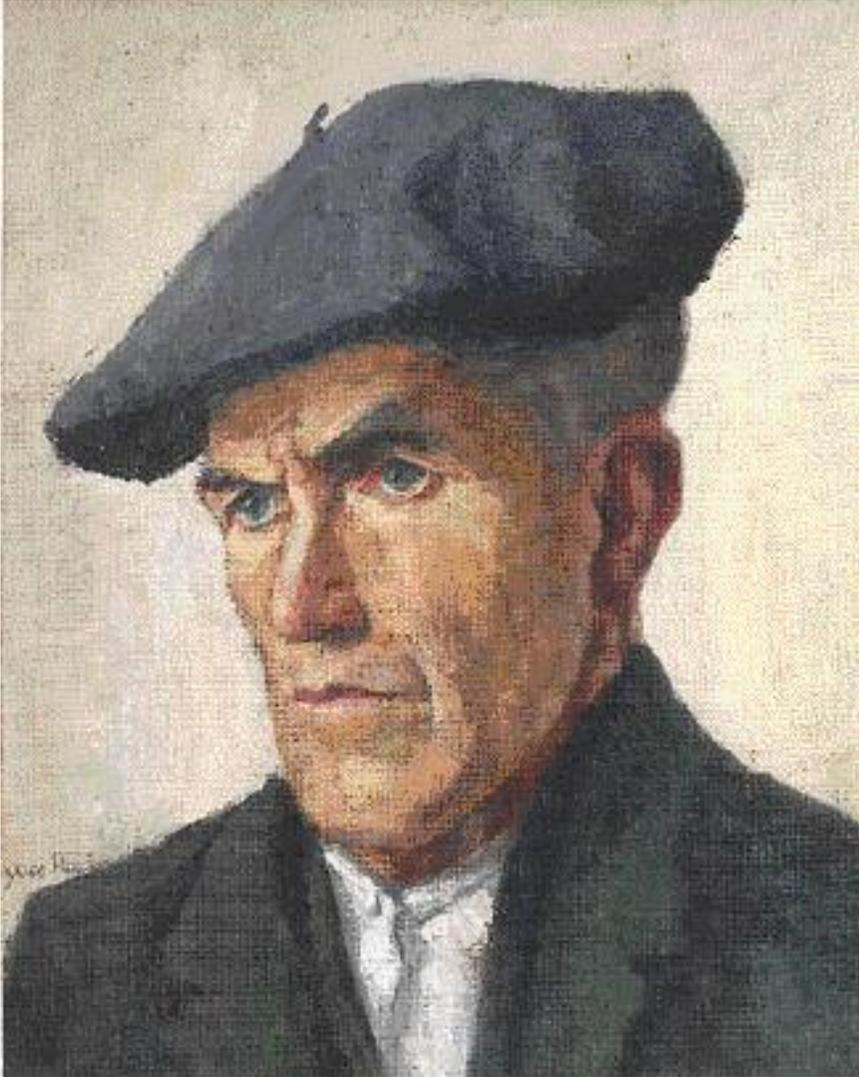
9 octobre 1993
Pierre Kérébel
Lauréat de l’Académie Française
a composé ce poème
pour l’inauguration de la plaque
de la maison familiale au Karrpont en Plouguerneau.

*A la mémoire du grand feñhs
Yves FLOCH
A sa famille, à ses amis
avec mes meilleurs souvenirs
Pierre Kérébel*



Le lavoir du Karpont - Gouache - 16 x 25 cm - Coll. J.-M. Baudy/Floc'h.

Le pays de Plouguerneau n'avait pas de secret pour lui :
"Depuis les petites classes à l'école des frères, disait-il, j'aimais dessiner les
chapelles, les fontaines et les vieilles maisons."



Portrait de Tad Koz - Huile sur bois - 43 x 34 cm - Coll. Mme Y. Floc'h.

Son père François Floc'h (1880-1965). Poilu de la Guerre 14-18, il en revient blessé et gazé, décoré de la médaille militaire et de la Croix de Guerre avec palme et étoile de bronze.

“J’ai fait mes études primaires à l’Ecole des Frères de Plouguerneau et j’ai obtenu mon certificat d’études à l’âge de 13 ou 14 ans.

J’ai aidé mon père aux travaux des champs. Mais un jour, j’ai lu une réclame : on signalait un cours de dessin industriel par correspondance à l’Ecole Universelle. Je m’y suis inscrit et j’ai envoyé mes devoirs, jusqu’au jour où Monsieur l’abbé Le Borgne, venu confesser mon grand-père, déconseille à ma mère que je poursuive mes études : “La place d’Yves est ici, à la ferme pour vous aider... et aller à Paris c’est perdre son âme !”

Extrait de ses carnets

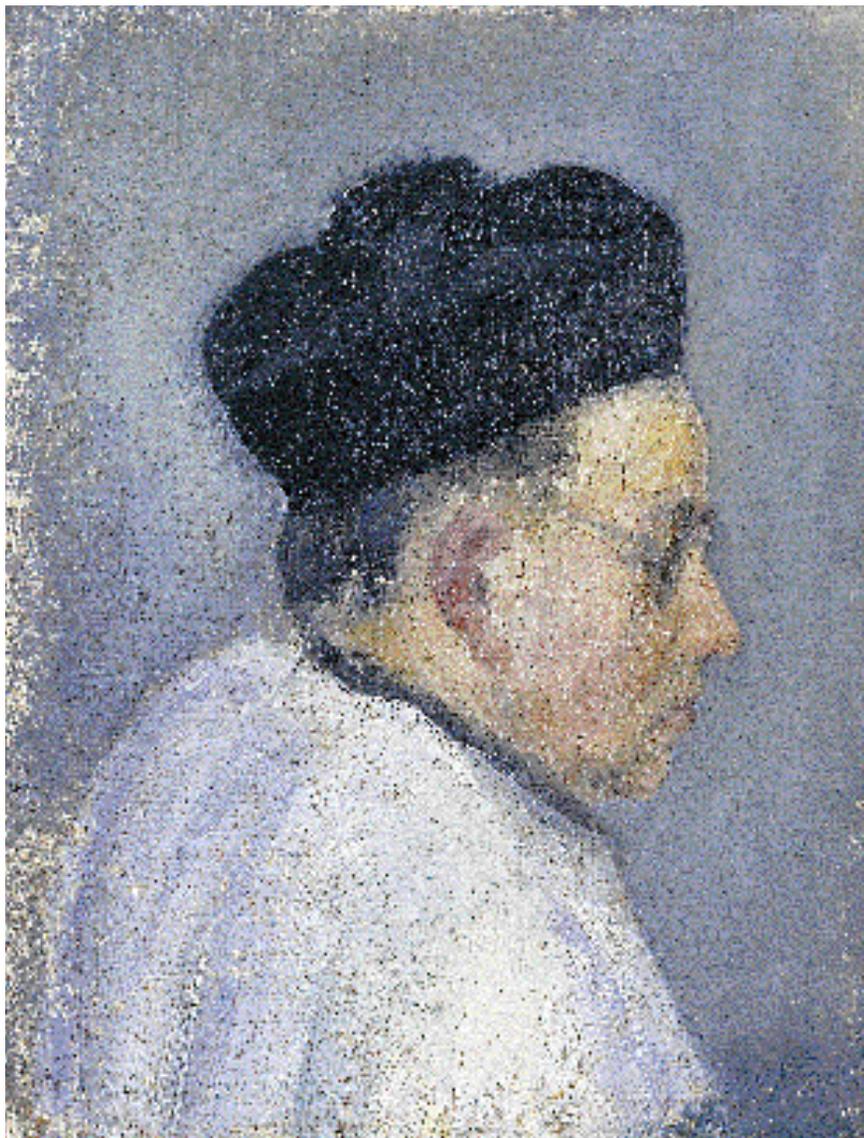
A 16 ans, il devient garçon de presbytère à la cure de Plouguerneau. Son travail consiste alors à s’occuper des chevaux (il y en avait trois), à conduire ces Messieurs, à faire les courses et à servir à table.

En 1920, l'abbé Yann Vari Perrot est nommé vicaire et va créer le patronage mixte : scandale pour l'époque ! Monseigneur Duparc élève la voix mais "paotred Mikael an Nobletz" (patronage Michel le Noblez) organise, malgré tout, sa première représentation théâtrale "Ar c'houlmoul a dec'h" ("Les Nuages fuient", pièce traduite du gallois par Roparz Hémon et publiée dans la revue "Gwalarn"). Yves Floc'h aidait Monsieur Lintanf, peintre de Morlaix, à préparer des "kamionous" (transports de l'époque utilisés par le marchand de bestiaux et le livreur de bière) et à confectionner les différents panneaux.

Pour la seconde pièce, il fallait d'autres décors pour représenter l'intérieur d'une ferme bretonne : "j'ai alors proposé à Monsieur Perrot de peindre ce décor ! Je me demande maintenant comment j'ai pu me débrouiller ! Il paraît que c'était très bien. A partir de ce moment, j'allais une fois par semaine, en vélo ou en carriole, au collège de Lesneven faire corriger mes croquis par Monsieur Julien, professeur de dessin. Monsieur Perrot me donnait des leçons de français et l'abbé Madec des leçons de mathématiques."

Extrait de ses notes

Yann Vari Perrot a également aidé d'autres garçons de Plouguerneau au début de leurs études secondaires.

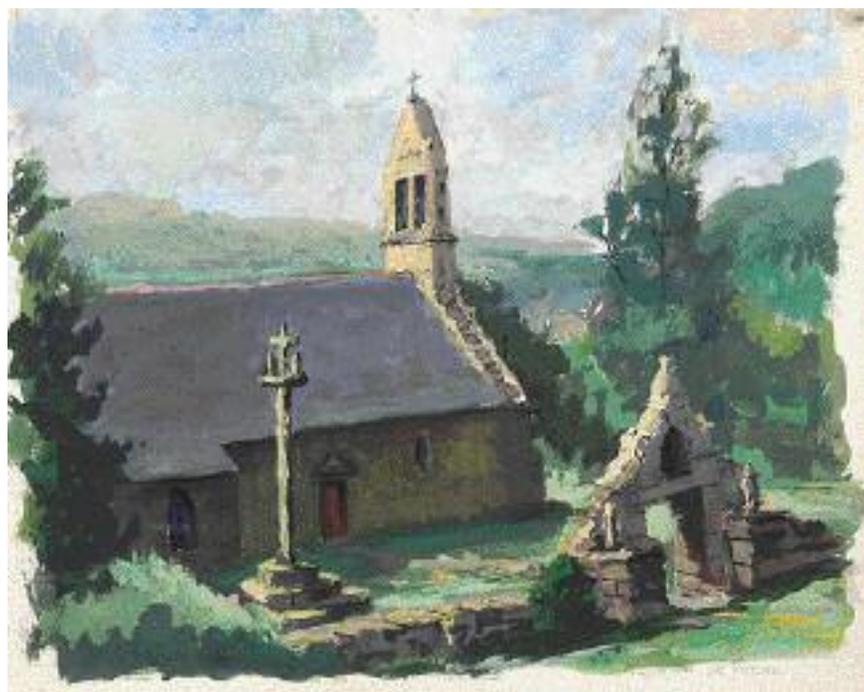


Portrait de l'abbé Yann Vari Perrot : vicaire à Plouguerneau de 1920 à 1930.
Recteur à Scignac de 1930 à 1943.
Huile sur toile - 27 x 22 cm - Coll. Mme Y. Floc'h.

Le patronage



Photographie du Patronage vers 1923.



La chapelle du Traon - Gouache sur papier - 32 x 42 cm - Coll. J.-M. Baudy/Floc'h.

“Avant d’aller plus loin dans le récit de ma vie, il faut que je vous dise comment la troupe organisait la mise en route d’une séance : Monsieur l’abbé Perrot nous réunissait une ou deux fois par semaine, et il commençait par lire la pièce qu’il avait choisie ; il lisait en mettant les intonations qui convenaient et il nous disait ensuite : “Moi je crois que tel rôle irait bien pour toi, tu as le physique de l’emploi, et tel rôle pour un autre, etc...”

Une fois la pièce mise en chantier, l’abbé copiait les rôles de tous les acteurs. Nous apprenions les rôles (il n’y avait pas de photocopieurs à ce moment là). Pendant plusieurs mois parfois, nous répétions nos pièces. Lorsque tout était au point, on annonçait les dates des séances, et on les affichait en ville et à l’église. C’était une joie pour tous ; surtout qu’avec l’argent récolté on faisait un repas le soir après la séance, dans la salle du Patro, et c’était toujours très gai. Puis nous allions dans les paroisses environnantes donner nos spectacles...”

Extrait de ses notes



Aber Wrac'h et pont de Paluden - Huile sur bois - 18 x 28 cm - Coll. Mme Y. Floc'h.



Korejou - Huile - 25 x 54 cm - Coll. Mme Y. Floch.

En 1926 Yves Floch fait son service militaire à Rennes. Après avoir obtenu le certificat de préparation militaire, il choisit la section des chars d'assaut à la caserne Marguerite et en même temps il suit les cours du soir à l'Ecole des Beaux-Arts. Ensuite, ayant obtenu une bourse d'état, il continuera pendant trois ans et sera reçu au concours d'entrée de l'Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris.

Il dira dans les notes écrites en août 1990 à son amie Jorda Caouissin : "pendant mon séjour à Rennes, j'ai fait une copie d'un tableau du Musée (format 30 f) c'était une nativité de Rubens que j'ai offerte à Monsieur l'abbé Perrot pour la salle à manger du presbytère de Scrignac."

C'est aussi à cette époque qu'il commence les décorations de la ferme familiale du Karrpont où décède son grand-père en 1930.



La mort de son grand-père en 1930.



Le Naout en Plouguerneau - Huile - 23 x 32 cm - Coll. F. Mahé.

Me zo ganet e kreiz ar mor...

Me zo ganet é kreiz ar mor
Ter leù ér mez ;
Un tiig guen duhont em ès
Er benal'gresk étal en or
Hag el lann e hol en anvez.
Me zo ganet é kreiz ar mor
E bro Arvor.
Me zad e oé, èl é dadeu,
Ur martelod.
Béùeet hen dès kuh ha diglot
Er peur ne ganet dén é glodeu
Bamdé-bamnoz ar er mor blot.
Me zad e oé, èl é dadeu,
Steleijour-rouédeu.
Me mam eùé e laboura
Ha guen hé bleu
Diskeit em es, bihannik-tra,
Médein ha tennein avaleu
Me mam eué e laboura
D'hounid bara...

Jean-Pierre Calloc'h
Bleimor 1888 - 1917
sur une musique de Jef Le Penven



Je suis né au milieu de la mer
Trois lieues au large ;
J'ai une petite maison blanche là-bas,
Le genêt croît près de la porte,
Et la lande couvre les alentours.
Je suis né au milieu de la mer,
Au pays d'Arvor.
Mon père était comme ses pères,
Un matelot.
Il a vécu obscur et sans gloire.
Le pauvre, personne ne chante
ses gloires.
Tous les jours, toutes les nuits
sur la mer molle,
Mon père était comme ses pères,
Traîneur de filets.
Ma mère aussi travaille,
Et blancs sont ses cheveux.
Avec elle, la sueur sur nos fronts,
J'ai appris, tout petit,
A moissonner et à arracher les
pommes de terre.
Ma mère aussi travaille
Pour gagner du pain...

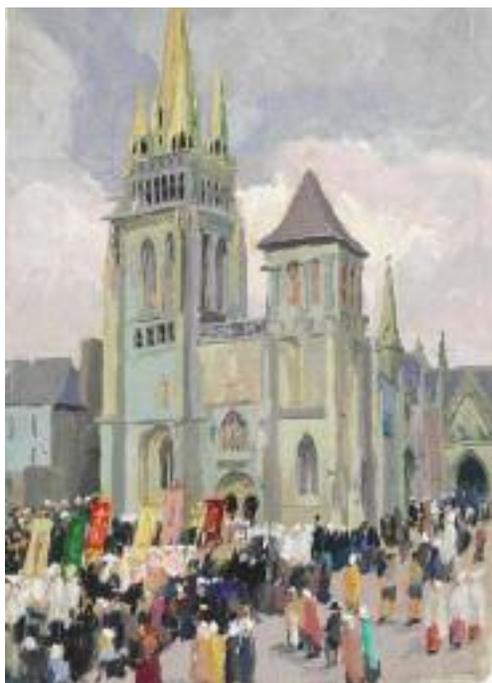
Kenavo...

Le 7 juin 1930 il réalise son premier vrai tableau. Le 7 juillet, il quitte Rennes pour Paris, les larmes aux yeux et écrit :

*“Au revoir ! Capitale de mon pays !
Au revoir Plouguerneau,
mon pays bien aimé !
Au revoir à mon père,
à ma mère, à mes amis,
aux endroits chéris où j’ai joué...,
Pays de mon enfance,
je vous quitte!”*



Les goémoniers à Plouguerneau - Croquis extrait de ses carnets.



Notre-Dame du Folgoët en Plouguerneau - Gouache - 45 x 33 cm - Coll. Mme Y. Floch.

*“Kenavo ! Ti Koz va zadou !
Kenavo Plougerne
Va bro ken lost d’am c’halon.
Kenavo desc’h va zad
Ha desc’h va mamm.
Kérent ha mignoned.
Kenavo par Keier ha strejou
Lec’h ma vezzen o c’hoari
Bro va bugaleaj ha va yaouanleiz
Ho Kuitaat a rankan.”*



Mademoiselle Chapalain portant le costume typique de Scignac - Huile sur toile - 62 x 28 cm - Coll. Mme Y. Floc'h.

A Scignac, en 1930, où Yann Vari Perrot venait d'être nommé recteur, Yves Floc'h écrit : *"J'ai fait une descente de croix, de ma composition pour la chapelle de Toull Ar Groaz. C'est Jean Losac'h, le bedeau, qui a posé pour le Christ sur les genoux de sa mère. J'avais peint également, sur les murs du couloir de l'entrée du presbytère trois sujets décoratifs sur le thème : les âmes des trépassés autour de la chapelle en ruines"*.

Mais toutes ces oeuvres ont été détruites pendant le bombardement du bourg de Scignac : il ne reste que quelques photographies.

Il évoquera "l'exil" de son passage aux Beaux-Arts de Paris et le chagrin d'avoir perdu ses amis. Son bizutage stupide, (on lui écrasera ses tubes de peinture et ses toiles) lui laissera un souvenir amer de ce premier contact avec cet "enfer" parisien auquel il s'accommodera tout à fait par la suite.



La Bannière de Notre-Dame de Koat Kéo en Scignac, dessinée par Yves Floc'h en 1933.



“La danse macabre” , étude faite en 1933 pour le presbytère de Scignac.



Cette fresque représentant une procession fut détruite lors des bombardements.

“Ici à Paris pas de bonheur.
Les bretons ne peuvent se livrer à la joie.
Ici rien que la peine, rien que de mauvais plaisirs...”

“Amañ e Pariz
viez eus tamm laouenidigez ebet.
Ar Vretoned n'int Ket eurus er gêr-gaŋital.
Poania noz ha deiz,
ha Kaout bep an amzer plijaduriou...”



Il fera donc ses études au cours d'Emile Simon et se liera d'amitié avec le peintre Chochon, le caricaturiste Olivier Lorin de la Grand Maison, et André Le Picard qui deviendra sculpteur à Tréguier.

Il rencontrera ses amis tout au long de sa vie et surtout pendant les vacances qui lui procureront toujours de grands moments de bonheur. A Plouguerneau, il retrouve Pierre Abjean et Jobic Abguillerm. A Scrignac, ce sont des contacts avec de nombreuses personnalités celtiques : des étudiants gallois, irlandais, flamands.

Il rencontre ainsi Herry Caouissin, secrétaire de l'abbé Perrot, et son frère Ronan qui travaillera avec Xavier de Langlais à l'Atelier Breton d'Art Chrétien.

Le Traon - Fuite en Egypte -
Huile sur toile - 33 x 22 cm -
Coll. Mme Y. Floch.

“Ce tableau est une construction tout à fait originale. Yves Floch suggère, au second plan, la Chapelle du Traon en Plouguerneau. Il met, au premier plan, une sculpture polychrome qui se trouve à l'intérieur de la Chapelle : une fuite en Egypte qui évoque une belle légende. Alors que la sainte famille fuit les soldats d'Hérode, ceux-ci, arrivant sur leur trace, interrogent au sujet de la famille en fuite un paysan qui venait de semer son blé... Par miracle les semailles ont poussé en un instant cachant les fuyards... “Quand les avez-vous vus passer” demandent les soldats. “Je me souviens, dit le paysan, j'étais en train de semer ce champ de blé”. Yves Floch a retenu cette sculpture pour la mettre sous nos yeux et construire ainsi son tableau. Une bien belle création.”

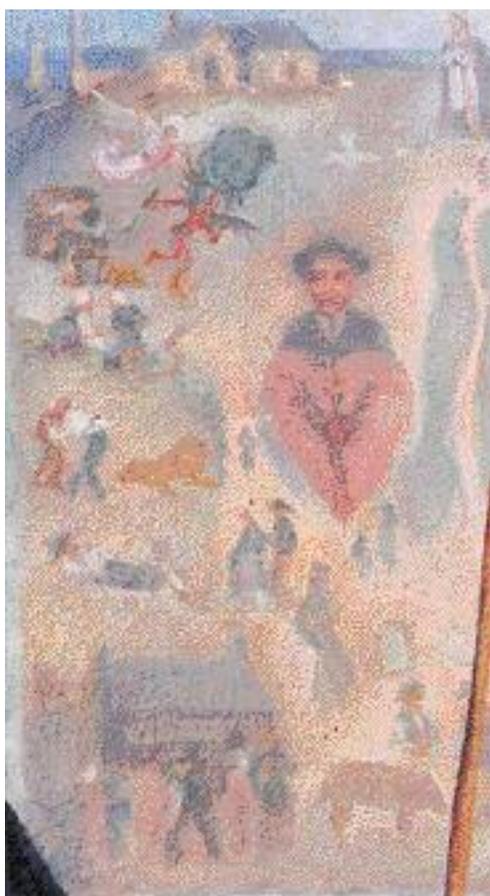
Claude Chapalain, actuel Curé de Plouguerneau

Ce très beau portrait du Chanoine Grall a été retrouvé au presbytère de Crozon grâce au livre "Les Chemins du paradis" "*Taolennou Ar Baradoz*" de Fanch Roudaut, Alain Croix et Fanch Broudic (p. 164, édité en 1988). Yves et Marguerite Floc'h ont reçu cet ouvrage, en cadeau, pour leurs 50 ans de mariage.

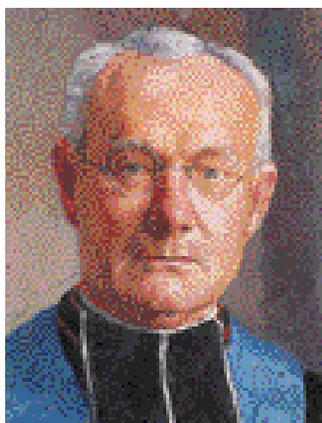
Le Chanoine Grall, célèbre "tableau-
 teur" était devenu Président des Missions en 1920. On le voit ici en chaire devant le Taolennou qu'il commente avec sa baguette lors des missions dans la tradition mise à l'honneur par Mikael An Nobletz.



Le Chanoine Grall - Huile sur toile - 100 x 70 cm - Coll. Presbytère de Crozon.

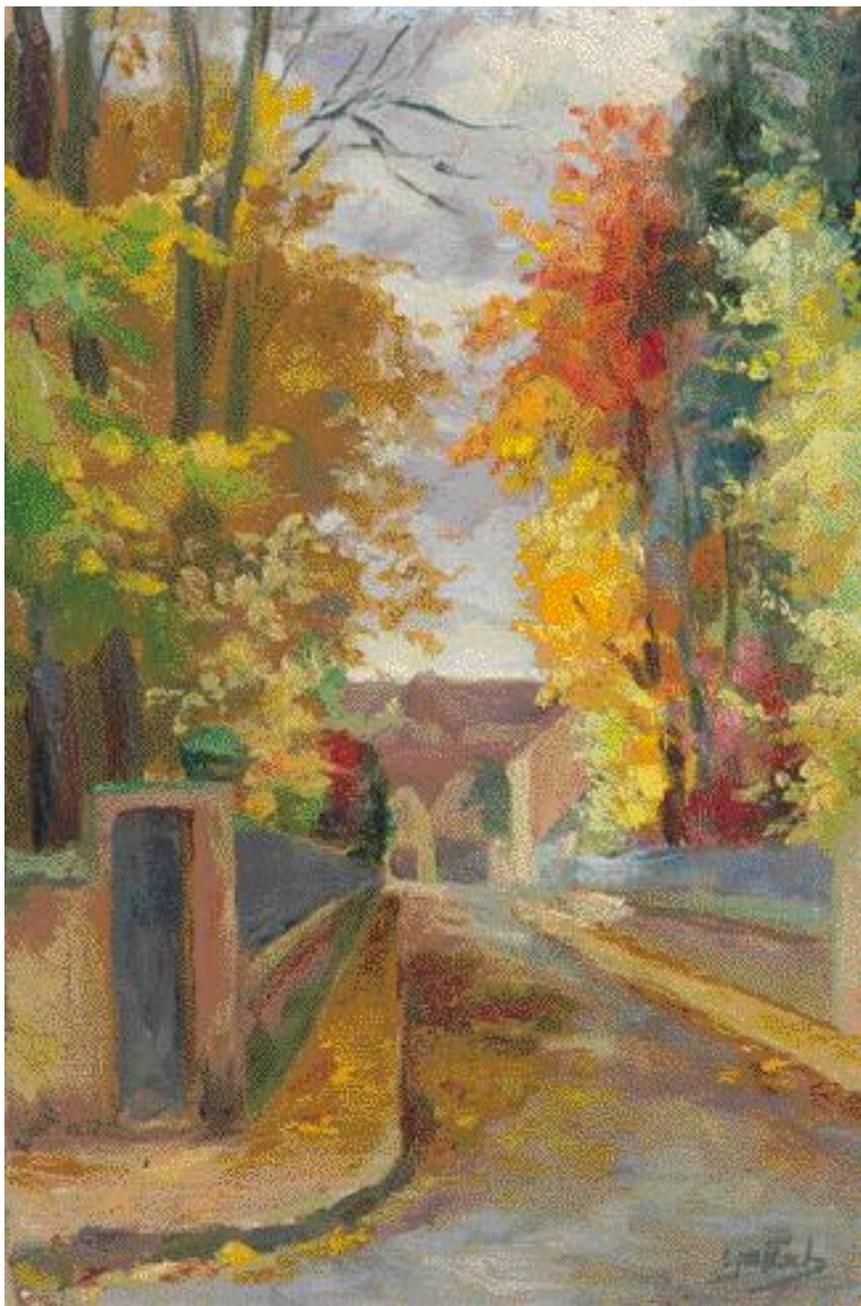


Détail du Taolennou où l'on distingue la Chapelle Saint-Michel et le phare de l'île Vierge à Plouguerneau.



Détail.

Saint-Dié



Saint-Dié à l'automne - Huile sur bois - 27 x 18 cm - Coll. Mme Y. Floc'h.

En 1934, Yves Floc'h est nommé professeur de dessin à Saint-Dié, dans les Vosges : premier poste, premier contact avec les élèves. Il devra assurer des cours du soir obligatoires pour les ouvriers des manufactures. Son prédécesseur avait un gendarme dans sa classe pour maintenir la discipline ! Le jeune nouveau professeur se fera respecter un peu rudement au départ. Puis la qualité, l'intérêt et le charme de sa nouvelle pédagogie entraîneront l'adhésion de tous.

"...il faut qu'il y ait dans le professeur quelque chose du missionnaire ; qu'il aime les jeunes intelligences, comme les prêtres aiment les âmes ; qu'il aime enfin les âmes, elles-mêmes ; car il est au dessous de sa tâche si, en les initiant aux splendeurs du vrai et du beau, il ne saisit pas toutes les occasions de leur montrer que le vrai et le beau sont les frères inséparables du bien. Il faut qu'un rayon de la lumière céleste, qui illumine tout homme venant en ce monde, pénètre son enseignement. Il n'est pas d'autre lumière qui éclaire, réchauffe et féconde..."

Carnet de 1936



Sa classe.

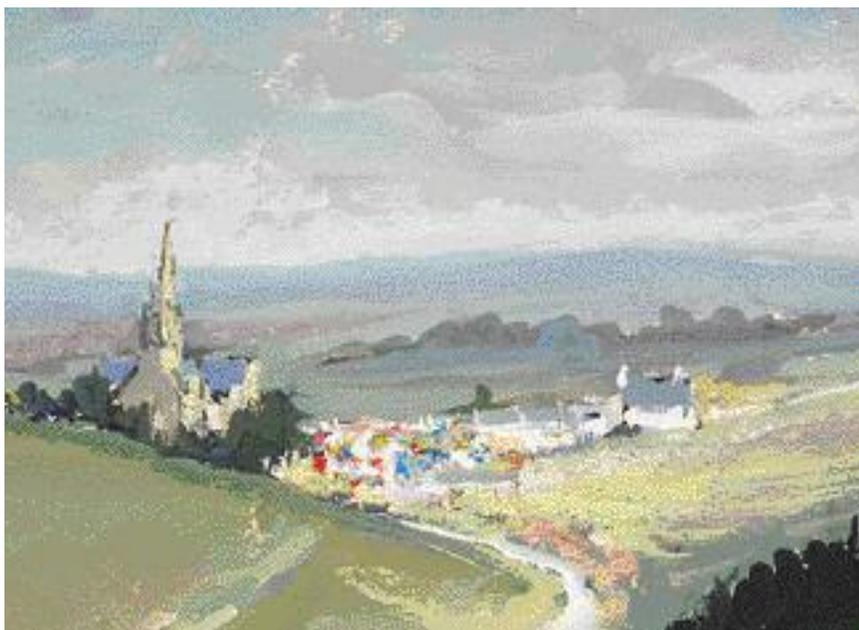


Pique-nique avec ses amis monsieur et madame Truchot - Huile sur toile - 27 x 39 cm - Coll. Mme Y. Floc'h.

Dans cette lointaine contrée, il va rapidement se faire de grands amis chez qui il sera accueilli comme un fils : monsieur et madame Truchot et leur fille Eliane qui lui vouera une admiration sans borne. Il fera la connaissance de la famille Hirtz qui, après la guerre, se rendra souvent à la maison de la rue du Bignon à Dinan, maison qui deviendra plus tard la maison familiale Floc'h.

Le voilà lancé dans une nouvelle et magnifique aventure professorale, qui avec toujours autant d'amour et de passion va durer jusqu'en 1971, date de son départ en retraite...

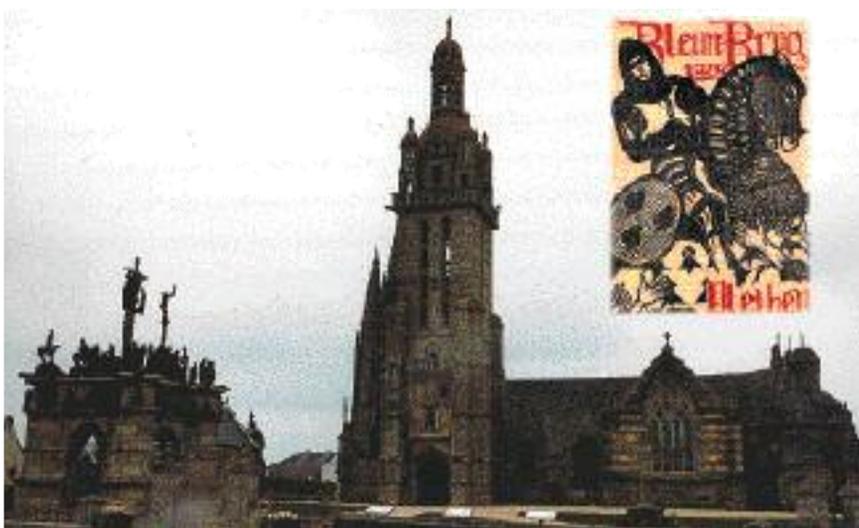
Rencontre



Le Pardon de Sainte-Anne La Palud près de Douarnenez - Détail - Gouache - 31 x 48 cm - Coll. Mme Y. Floc'h.

En 1935, au cours du Bleun Brug* de Pleyben, Yves Floc'h rencontre Marguerite Villard, élève aux Beaux-Arts de Rennes. Elle avait déjà aperçu "le grand Floc'h" de passage à Rennes. Il venait à l'occasion du décès accidentel de deux de ses camarades. Mais la décision de perdre sa liberté fut assez longue à prendre... En été 1937, il décide de partir pour l'Italie afin de méditer.

Il fait ensuite sa demande officielle à Ploaré près de Douarnenez en costume blanc. Il était venu de Plouguerneau en vélo et s'était changé dans le champ en face de la maison.



Eglise de Pleyben et le programme du Bleun Brug dessiné par son ami Xavier De Langlais.

* Bleun Brug, en breton "Fleur de Bruyère" - Rassemblement celtique religieux et culturel de 1905 à 1951.



La baie de Saint-Brieuc - Gouache - 33 x 45 cm - Coll. Mme Y. Floc'h.

Le 23 juillet 1938, Monsieur l'abbé Perrot célèbre leur mariage à Saint-Laurent de la Mer, petite église située au-dessus du Légué et dominant la magnifique baie de Saint-Brieuc, ville où habitaient Jeanne et René Villard, les parents de Marguerite, ainsi que Charles et Colette leurs deux autres enfants.

La guerre



Une année heureuse s'écoule alors pour nos jeunes mariés dans leur petit appartement de Saint-Dié, dans les Vosges. Une petite fille, Annaïck, naît le 28 mai 1939.

Si le salaire n'est pas gros, le bonheur est cependant au rendez-vous.

Mais le 2 septembre 1939, tout s'écroule : la guerre est déclarée entraînant une mobilisation générale et le départ d'Yves Floc'h vers Nantes d'où il rejoint Bergues dans le Nord et attend...

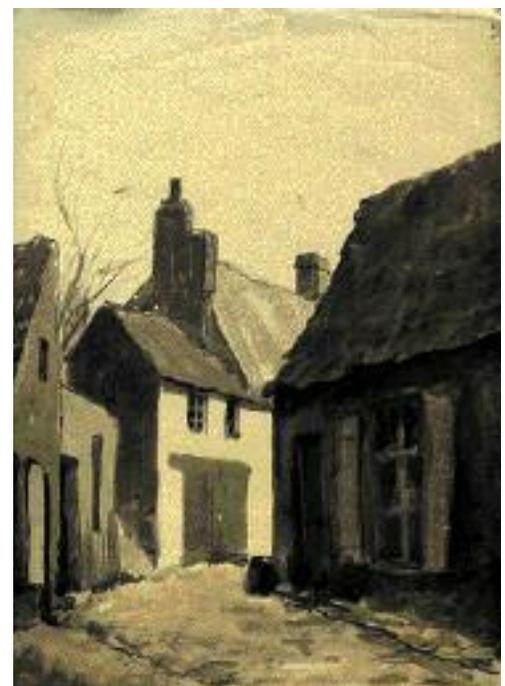
Il rencontre des "compatriotes" : Taïti, Simon, Fréville qui deviendra maire de Rennes, Jean Hervé, ancien des Beaux-Arts.

Le 26 novembre 1939, il obtient une permission pour venir saluer sa famille qui s'est regroupée à Saint-Brieuc, Marguerite ayant obtenu un poste de professeur au Lycée Renan. "La petite Nanick" met un peu de joie dans cette triste

maison. Après avoir embrassé ses parents à Plouguerneau, il retourne à Bergues le 6 décembre.

Le 16 décembre René Villard, qui paraît donner une conférence sur son ami Max Jacob, tombe dans la rue frappé de congestion cérébrale, à l'âge de 64 ans. Il restera paralysé et s'éteindra le 3 février 1940. Il sera inhumé à Ploaré le 27 mars.

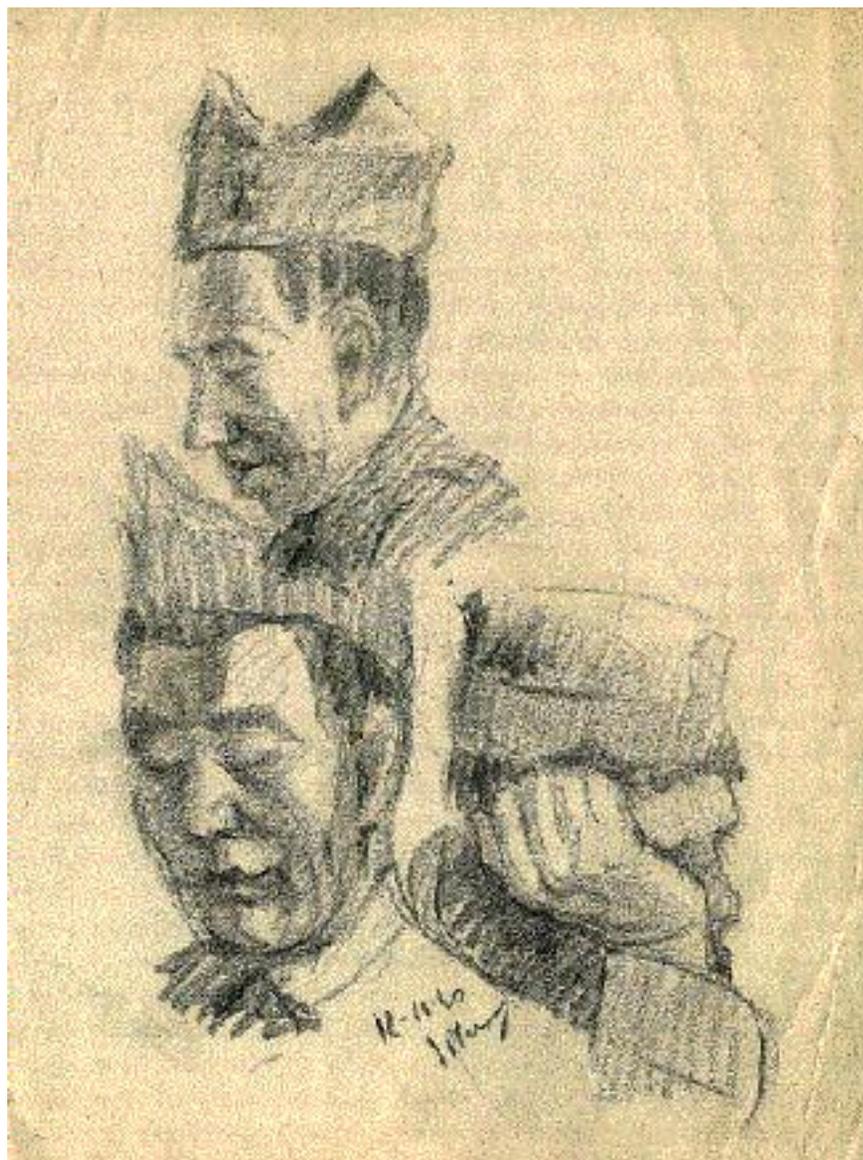
De retour à Bergues le 6 puis le 28 février 1940, Yves Floc'h commence une longue pérégrination en Belgique à pied, en voiture, en vélo, avec ses camarades. Le 30 mai à Fort des



Yves Floc'h obtient l'autorisation du Colonel de faire des peintures (la jolie encre de chine en est le seul témoignage).

Dunes, près de Dunkerque, il tente de s'embarquer dans un bateau anglais, mais est rejeté à la mer... heureusement peut-être car les navires explosent sous les bombes. Il ne perdra que sa boîte de peintures et ses pinceaux.

Le 4 juin, à 7 heures, contraints à hisser le drapeau blanc, ils sont faits prisonniers et conduits à pied à travers l'Allemagne. Yves Floc'h perd son ami Simon qui ne pouvait plus marcher. Le 17, après avoir quitté le camp de Dormoult, il arrive, dans un wagon à bestiaux, au camp de Neubrandenburg, en Poméranie, au stalag n°45.033.



Pour avoir du pain et des pommes de terre, Yves Floc'h exécute, au crayon, des portraits.



Le 15 août, il est changé de camp et emmené à Mulberg sur l'Elbe au stalag 4B, où il retrouve son beau frère Charles. Il sera alors envoyé en forêt pour couper du bois. Très vite, il se plaint de sa main gauche. Il est rapatrié au lazaret pour être opéré d'un phlegmon le 16 septembre, puis le 21 octobre pour une deuxième opération.

Malade et blessé, il est mis dans le dernier train qui retourne en Bretagne. Le 30 novembre 1940, c'est de nouveau un grand périple à travers l'Allemagne, la Hollande, la Belgique sans destination apparente.

Il sera hospitalisé et démobilisé le 24 décembre 1940.



Tous ces croquis sont extraits de ses carnets.

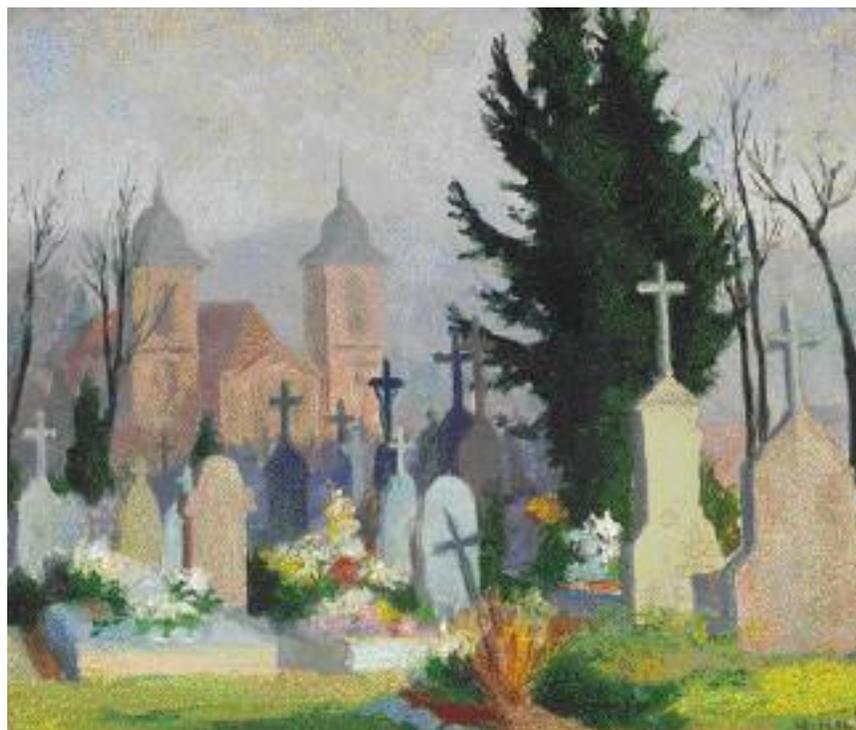
“...Nous sommes en février 1941 et il est impossible de retourner à Saint-Dié, cette ville est entièrement détruite et en zone occupée...”. Yves Floe'h est nommé professeur au lycée de garçons de Lorient

“Quelle belle journée, vers seize heures, j'ai pris mes pinceaux pour la première fois depuis Bergues ! Guite me dit que je rajeunis énormément ma peinture (j'ai fait une gouache) c'est infiniment plus clair qu'à Saint Dié, et j'avoue que j'étudie beaucoup plus la teinte. Je cherche la qualité de la couleur tout en gardant le principe du dessin et de la valeur...”

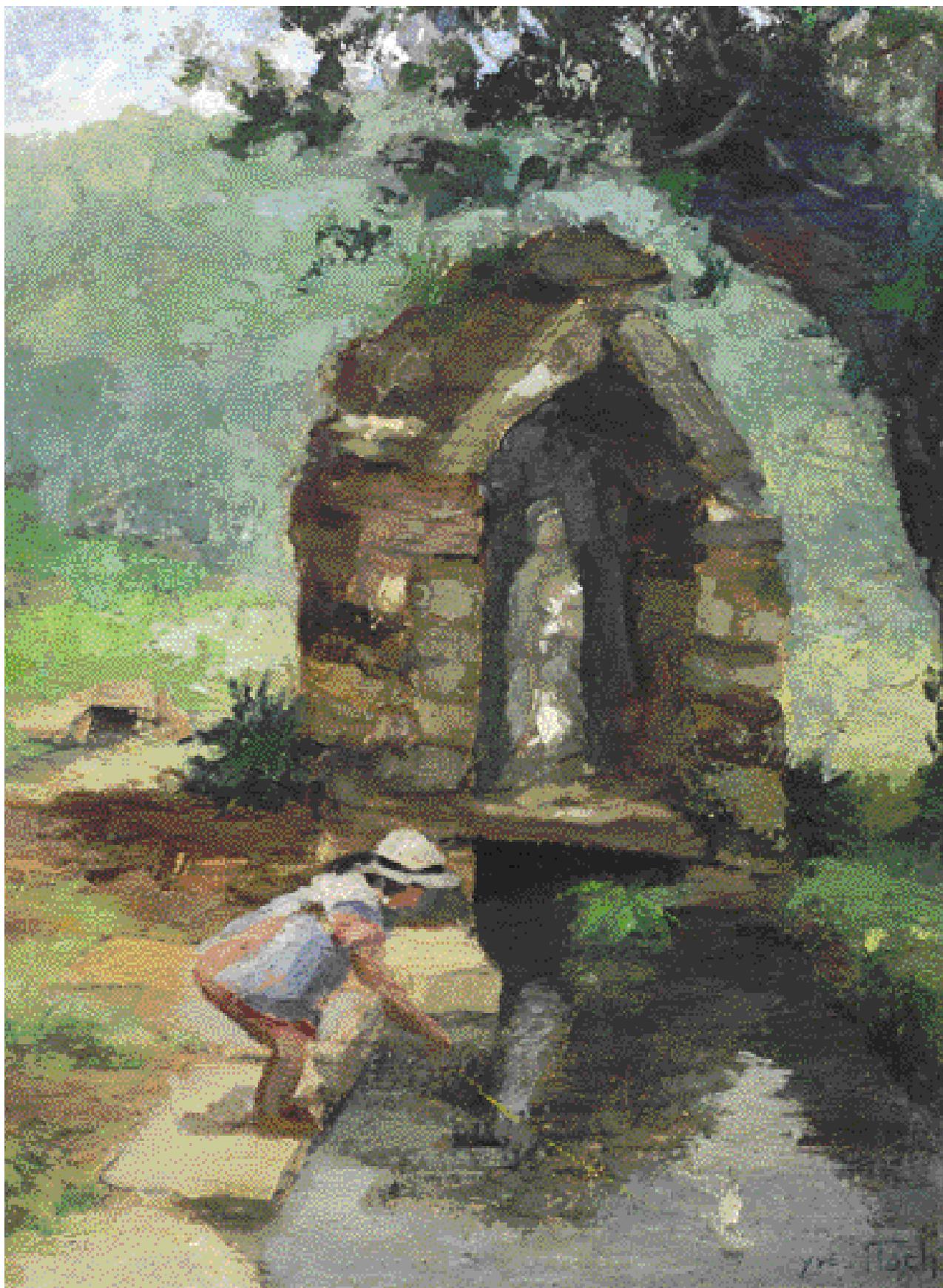
lettre écrite à son oncle Louis en juin 1941.



Maisons de Lorient - Gouache - 21 x 14 cm - Coll. Mme Y. Floe'h.



Cimetière à Saint-Dié - Huile sur toile - 28 x 35 cm - Coll. Mme Y. Floe'h.



La Fontaine Saint-Yvi en été 1941, ou "Logivi" au bord de l'Abber Wrac'h en Plouguerneau. Cette fontaine est aujourd'hui disparue - Huile - 40 x 30 cm - Coll. F. Mahé.

Dinan

En octobre 1941, Yves Floc'h, nommé au collège de garçons de Dinan, s'installe, d'abord seul et provisoirement, rue Beaumanoir chez des amis des Beaux-Arts : monsieur et madame De Kercadio.

Puis toute la famille le rejoint au n° 1, de la rue François Luzel presque en face de chez Roger Vercel (écrivain, professeur au Collège des garçons de Dinan). La nouvelle propriétaire était une femme charmante... hélas les choses se sont un peu gâtées "lorsque François, le deuxième bambin né le 30 janvier 1943, s'est mis à gambader au-dessus de sa tête !"

Le 20 février 1944, Jeanne Villard, la grand-mère maternelle appelée plus familièrement Bam (contraction de Bonne Maman) a inventé : "la complainte de la Proprio" sur l'air "d'Arlequin marie sa fille" et l'a dédiée à Marguerite comme remède à ses maux.

Il y avait 19 couplets : le premier commençait ainsi :

*"C'était une propriétaire
Une harpie, une mégère,
Pour tout dire, un vieux chameau
Lariguinguette
Pour tout dire un vieux chameau
Lariguingo*

...

*Mais un fils vint au ménage
La bonne femme en prit ombrage
Et ne voulut plus des loupioux.*

...

*Fallut plus jouer de la trompette
N'pas courir au-dessus d' sa tête
N'pas taper à coups de marteau..."*



"...Nous venions de faire la connaissance de Paul Durand, plus connu sous le nom d'Armel Du, dont la spécialité était la sculpture de petits saints, un peu comme Job à Locronan. Il nous confectionna la "tête de la méchante propriétaire, le gendarme et aussi le gentil militaire". Ainsi commença dans la famille une longue tradition de marionnettes, de saynettes, de chansons à usage interne..."

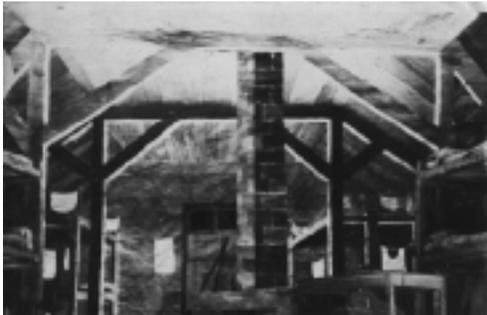


Le Château de la Duchesse Anne à Dinan - Gouache - 47 x 32 cm - Coll. J.-M. Baudy/Floc'h.

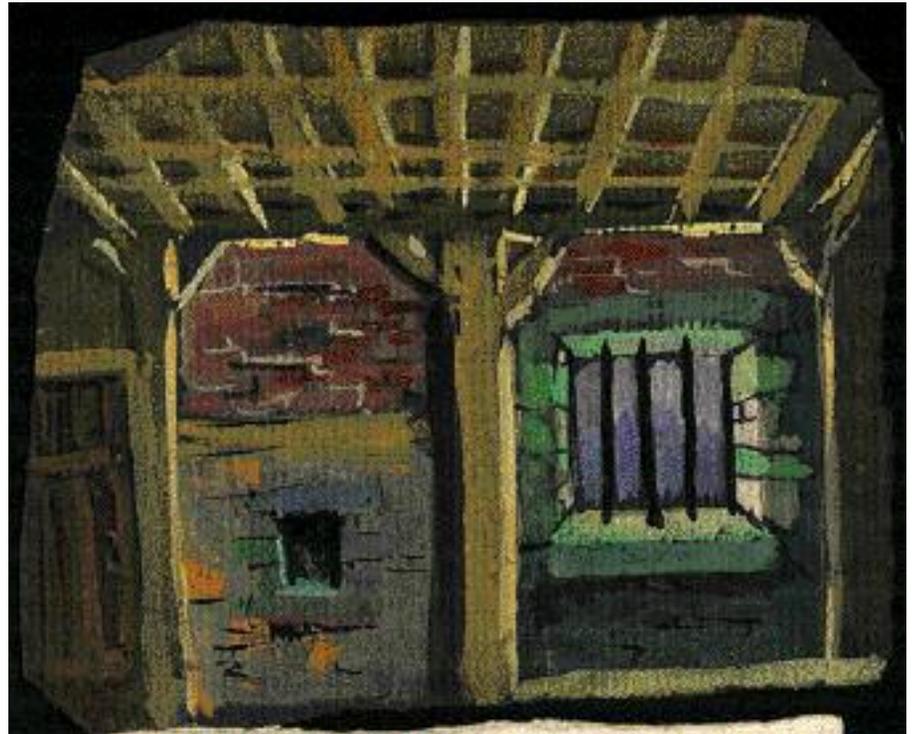
“...Le 4 août 1944, bien que les allemands soient partis, la ville est bombardée. Nous nous réfugions alors dans les remparts du Château de la Duchesse Anne : nous y dormions, partageons les repas avec nos voisins réunis. Pour nous les enfants, c'était très drôle...”

Quelque temps plus tard, nous déménagerons et presque en même temps accueillerons les Américains rue Haute Voie avec des drapeaux et des rubans tricolores dans les cheveux... On découvrait aussi le fameux chewing-gum !”

Annaïck Mahé, née Floc'h.



Photographie représentant la scène théâtrale.



Croquis des décors d'un spectacle.

C. GAUDU
 12 Rue Franklin-D. Roosevelt
 91000 Evry-Courcouronnes

SP. N° 104 L. 25 AVRIL 1944

Monsieur FR. FLOCH
 Professeur de Dessin
 au Collège
 D. I. M. A. N.

Cher Monsieur,

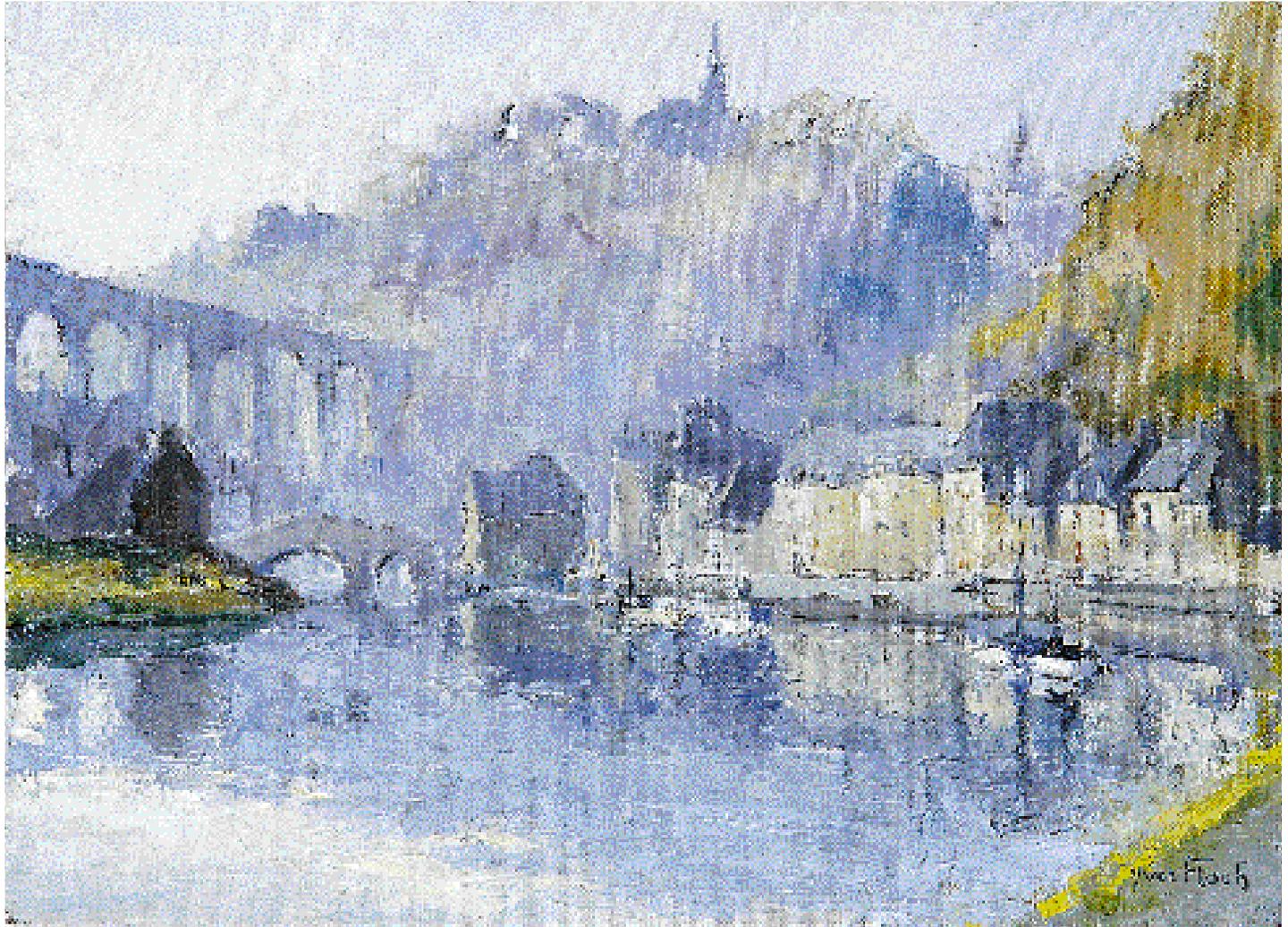
Un soir après la séance, j'ai à peine eu le temps de vous dire toute la joie que j'étais éprouvé en vous voyant exprimer avec tant de finesse, les sentiments que j'avais essayés de traduire en langage clair après l'expérience de mon retour de captivité.

Je ne pouvais songer à un meilleur interprète, et les applaudissements du public vous ont déjà fourni la preuve de la pleine réussite de vos efforts.

Mais vous ne méritez pas seulement les félicités pour vos qualités d'acteur; et la magistrata toute de fer que vous avez imposée à ses spectateurs. Vous allez dans huit jours assister à nouveau à un spectacle et comme le dit si bien M. FLOCH, j'espère bien que vous ne vous arrêterez pas là, inspiré par les allures de la jeunesse, vous irez chercher d'autres feintes, avec vos talents d'artiste au profit d'autres œuvres d'entraide.

Malgré la guerre, la vie dinannaise continue et s'organise. La "section des prisonniers de guerre" se crée : réunions, envois de colis, entraide... et pour trouver des fonds on organise des spectacles, fêtes hippiques et surtout des soirées théâtrales : "L'Heure attendue", interdite par la suite par les Allemands, "Huit hommes derrière les barbelés" qui sera jouée 32 fois. Yves Floch renoue avec sa jeunesse : il dessine les programmes, les décors et apprend les rôles.

Il joue le capitaine Balers dans "L'heure attendue" et le Père Noël à la fête organisée au Celtic.



Dinan, vue des bords de la Rance - Huile sur toile - 33 x 46 cm - Coll. Mme Lebranche.

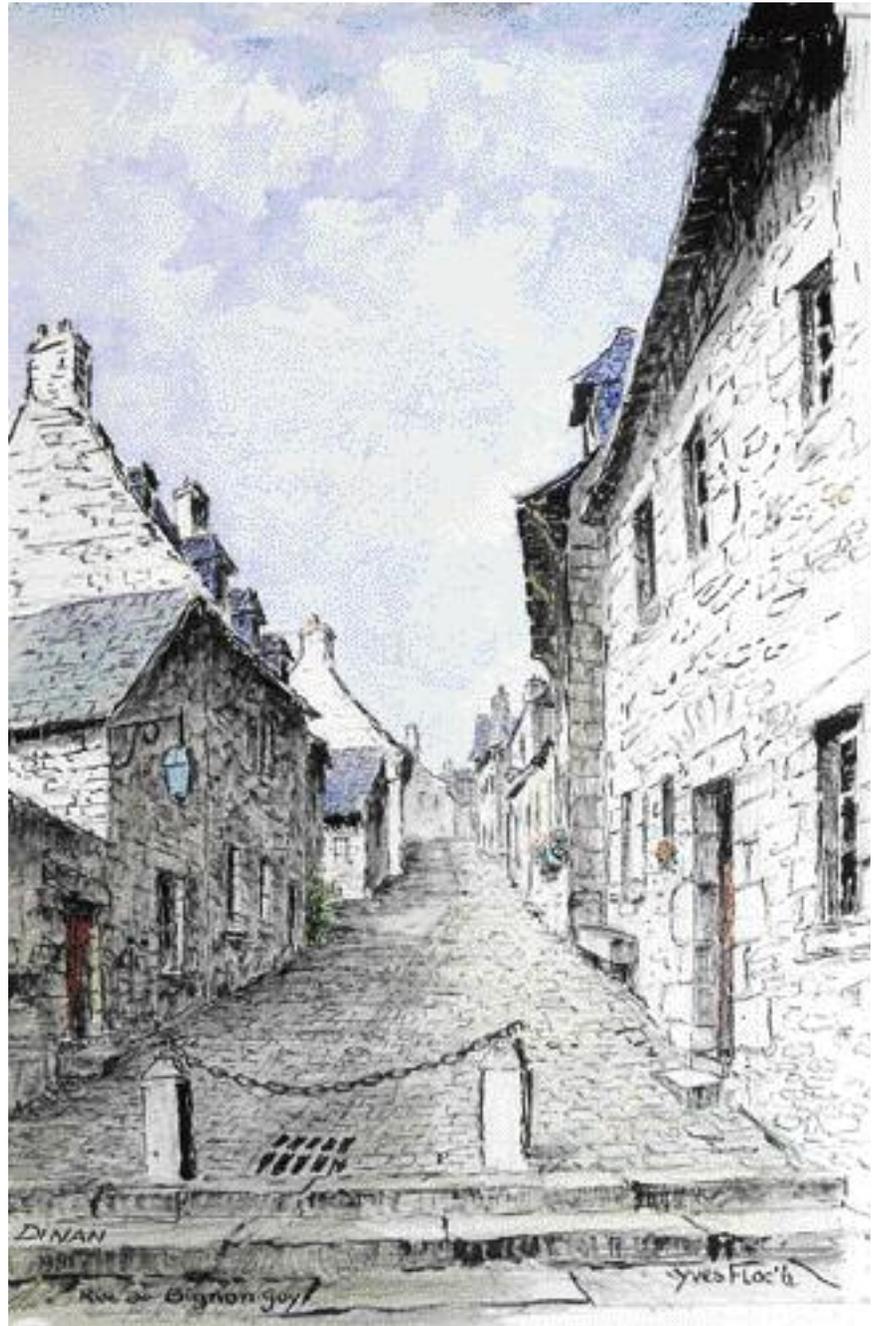
2, rue du bignon

C'est en commençant ce chapitre que l'on mesure toute l'importance de ce lieu et quel rôle il a joué dans la vie de la famille Floc'h. La maison de la rue du Bignon était bien sale, pleine de bouteilles cassées, de pots de maquillages, vitres et fenêtres brisées. Un gros trou d'obus laissait une ouverture béante sur la cour.

Après nettoyage et réparations, la maison deviendra pour les enfants une véritable île aux trésors : son grenier, ses deux étages, son poulailler et surtout son jardin où poussait un grand poirier transformé par la suite en observatoire pour "espionner" les voisins.

Au début, un palmier énorme étendait son ombre sur tout le jardin... mais il empêchait sans doute les légumes de pousser. Aussi fût-il sacrifié, car le potager devait, à cette époque, absolument compenser le sévère régime des tickets d'alimentation. La ville de Dinan en hérita et le replanta dans les douves du château où, triste et solitaire, il vécut et finit ses jours.

Yves Floc'h installa son premier atelier dans une dépendance du jardin. S'y rencontraient des artistes dinannais qui se constitueront plus tard en "Le groupe des sept". Ce fut aussi la grande période des portraits : le Docteur Claudeville, Rochereau, Marguerite Floc'h, Madame de Saint Gilles, Madame Le Pennec, le Docteur Guibert...



Rue du Bignon - Encre - 38 x 27 cm - Coll. Mme Le Morvan.



Le Port de Dinan. Huile sur toile. 60 - 49. 1943.
Coll. M^{me} Auguste Dagonne.

Le 2 juin 1947, à l'occasion du centenaire de la naissance de l'explorateur et diplomate Auguste Pavie, la ville de Dinan honore solennellement la mémoire de l'un de ses meilleurs fils :

- concert de la musique de la flotte
- inauguration d'un buste Pavie par la Princesse Savang sur les vieux remparts du Jardin Anglais.
- grande exposition coloniale pensée et organisée par Yves Floc'h au Casino (l'ancien théâtre municipal).
- reconstitution du temple d'Ankor plus vrai que l'original à tel point que la Princesse s'exclama : *"Oh! je crois être dans mon pays !"*
- cours de dessin au lycée sur le thème de l'Art au Laos et au Cambodge.
- fête de la Jeunesse et grande kermesse laïque dans le stade municipal.



Yves Floc'h reçoit, quelques temps plus tard, ainsi que Monsieur Aubert, alors maire de Dinan, la décoration du Million

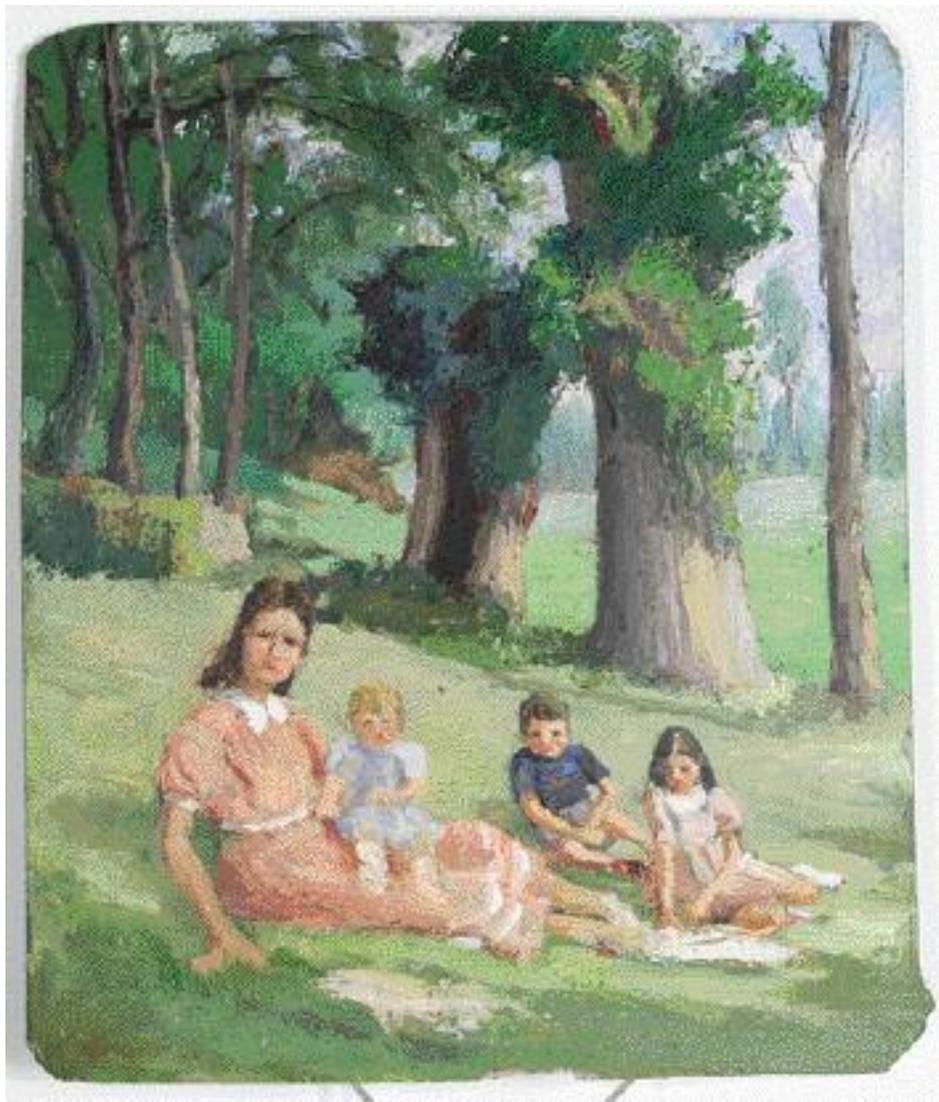


Photo du Diplôme donné à Yves Floc'h par la Princesse Savang.

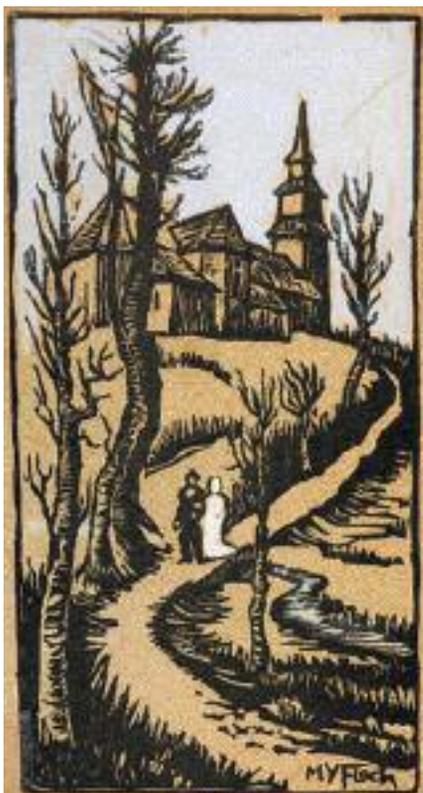
L'année 1947 est également marquée par la naissance de Jobic, le 22 septembre, et par l'achat de la maison du Bignon par monsieur et madame Hirtz, amis de Saint-Dié, qui désormais viendront y passer toutes leurs vacances d'été.

En 1948, se dérouleront de grandes fêtes pour le tournage du film Du Guesclin, adaptation de Roger Vercelet. Yves Floch y participe en "déguisant" les maisons afin de leur donner un aspect moyenâgeux.

La même année, les cloches de l'église de Saint-Mélor-des-Bois sonnent à toutes volées pour annoncer le mariage de Adrienne Floch et de Joseph Jouffe, "Village au fond de la vallée", berceau de la grande famille du Miroir. Dès lors se tissent et se nouent, entre les deux "lignées", des liens d'affection et d'amitié soudant au fil des ans, parents, enfants, petits et arrière-petits enfants.



Pique-nique en famille - Huile sur fribrociment - 40 x 35 cm - Coll. Mme Y. Floch.



Menu du repas de mariage d'Adrienne et de Joseph Jouffe, illustré par Marguerite et Yves Floch. Gravure sur linoléum.

En 1950, les grands-parents Floc'h : Tad Koz et Mamm Goz, prennent leur retraite. Ils quittent Plouguerneau et viennent s'installer dans la maison du jardin "pour recevoir les nombreux amis venus les saluer et aussi des jeunes gens de Plouguerneau venant faire leur service militaire à la caserne de Dinan"... Tad Koz cultive le potager : les enfants doivent alors se contenter des allées pour gambader, faire du vélo, et le poulailler leur est désormais interdit.

Mais ce nouvel aménagement familial eut comme conséquence de réduire l'espace de l'ate-

lier de Yves Floc'h et contraignit le groupe des artistes : Rochereau, Madame de Saint-Gilles, agrandi de l'exubérant Marin, à se réunir chez le Docteur Claudeville.

Pour aménager un nouveau local, Yves Floc'h entreprend "des travaux d'Hercule" : il surélève le toit, fait un couloir et construit un escalier extérieur en béton. Une glycine camoufle le tout et lui donne son charme.

C'est dans ce cadre que naît Jean-Marie, le quatrième enfant de la famille le 26 septembre 1952.



Mamm Goz, la mère d'Yves Floc'h.



Rue du Jerzual - Dinan - Huile - 40 x 33 cm - Coll. J.-M. Baudy/Floc'h.



Les Maisons de Dinan - Croquis

Au Bignon, c'était porte ouverte, table offerte et parfois gîte assuré. L'ami Lorin, devenu pensionnaire, en profita longtemps. Ainsi que le Tonton Louis, frère de Madame Jeanne Villard. Marin disait : *"c'était curieux quand on arrivait chez les Floc'h : à n'importe quelle heure, ils étaient toujours à manger"*

* *
*

"Votre papa était un ami précieux et fidèle. Il vouait un culte à l'amitié. J'aimais sa forte personnalité et la sûreté de ses convictions. Sa vivacité, sa spontanéité chaleureuse me rappelaient tellement les gens de mon pays. D'une serviabilité et d'une générosité sans mesure, il était prêt à tout pour faire plaisir à ceux et celles qui faisaient partie du cercle bien grand de ses amis. Les liens du coeur, pour lui, avaient un tel prix !" Témoignage de Mme

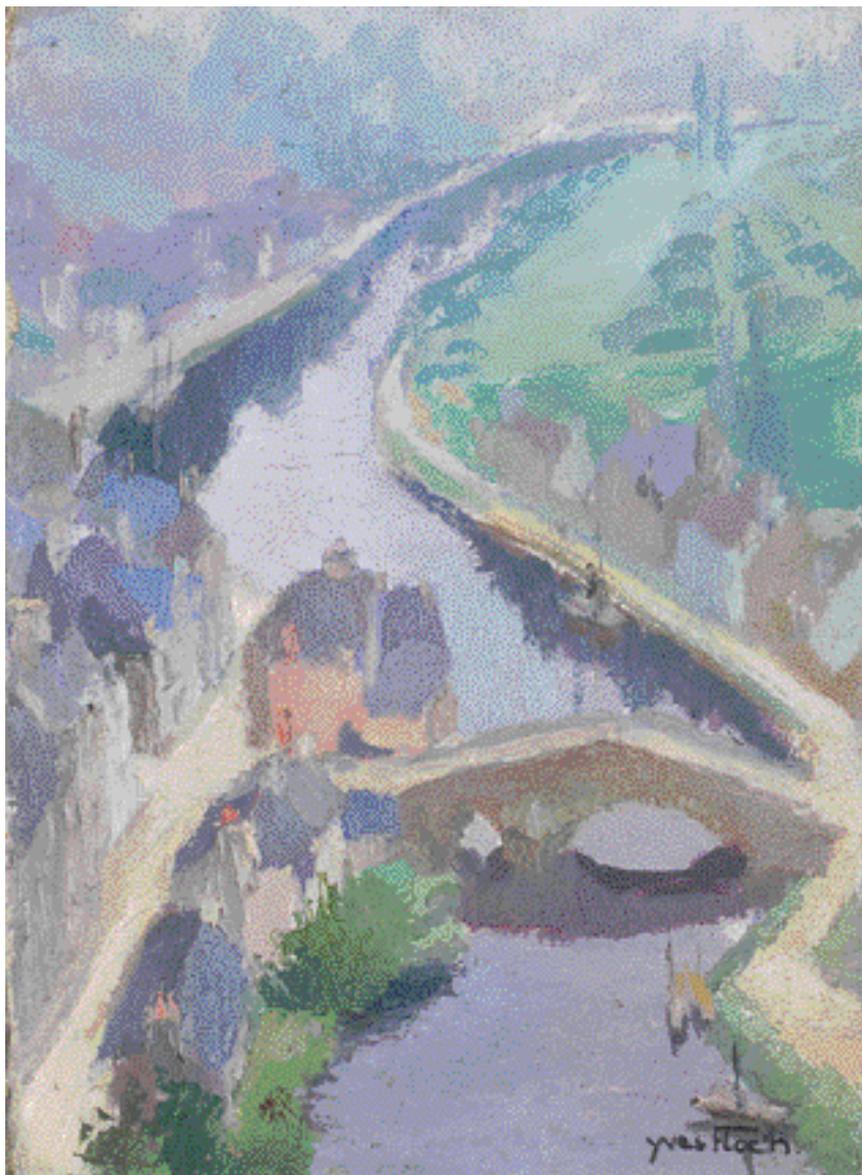


Croquis de son ami Olivier Lorin de la Grand Maison.

Geneviève Coquil *“une pied-noir”* française née, grandie, élevée en Algérie, débarquée en France en 1957”, qui ajoute *“...j’avais perdu ma terre natale mais j’avais, au Bignon, la chaleur de l’accueil, la chaude affection, la simplicité de nos relations”*.

Après la mort des grands-parents, en 1965, l’atelier reprend ses droits. La maison, devenue propriété familiale, en 1965, se transforme. *“Le jardin d’hiver”* permet d’aller directement à l’atelier. Les boiseries vertes de la salle de séjour disparaissent. Les murs piqués laissent apparaître des poutres et une cheminée monumentale. Le lit clos du Karrpont prend place comme vaisseleur : tout est nouveau, même le confort.

Tout est tellement superbe qu’il faut faire la fête... On organise, en 1977, l’inauguration d’une plaque sous prétexte du *“bicentenaire de la maison”*. Monsieur Blanchot, ami et Maire de Dinan, préside la cérémonie en présence de toute la famille et de tous les voisins.



Le Port de Dinan vu de la Tour Sainte-Catherine - Huile - 23 x 16 cm - Coll. Mme Y. Floch.

Le professeur



Le professeur et ses élèves préparant la fresque représentant une vue sur Dinan pour venir décorer le réfectoire de l'école.



Yves Floc'h réalisait, dans l'enseignement, sa véritable vocation. Peut-être cela lui rappelait-il ses premières amours de jeunesse pour le théâtre ! Au Lycée de Jeunes Filles on lui avait aménagé une salle de dessin en amphithéâtre.

"...Il fut mon professeur, à Dinan, celui de tant de jeunes, dans les deux lycées, à qui il tentait sans cesse de transmettre sa vision de la beauté du monde, de la nature. Il vivait pour l'art mais aimait partager et apprendre à voir le beau et apprécier l'art, éduquer le regard des jeunes par le biais de ses yeux étonnants et vifs qui savaient surprendre et capter ce que les autres ne saisissaient pas.

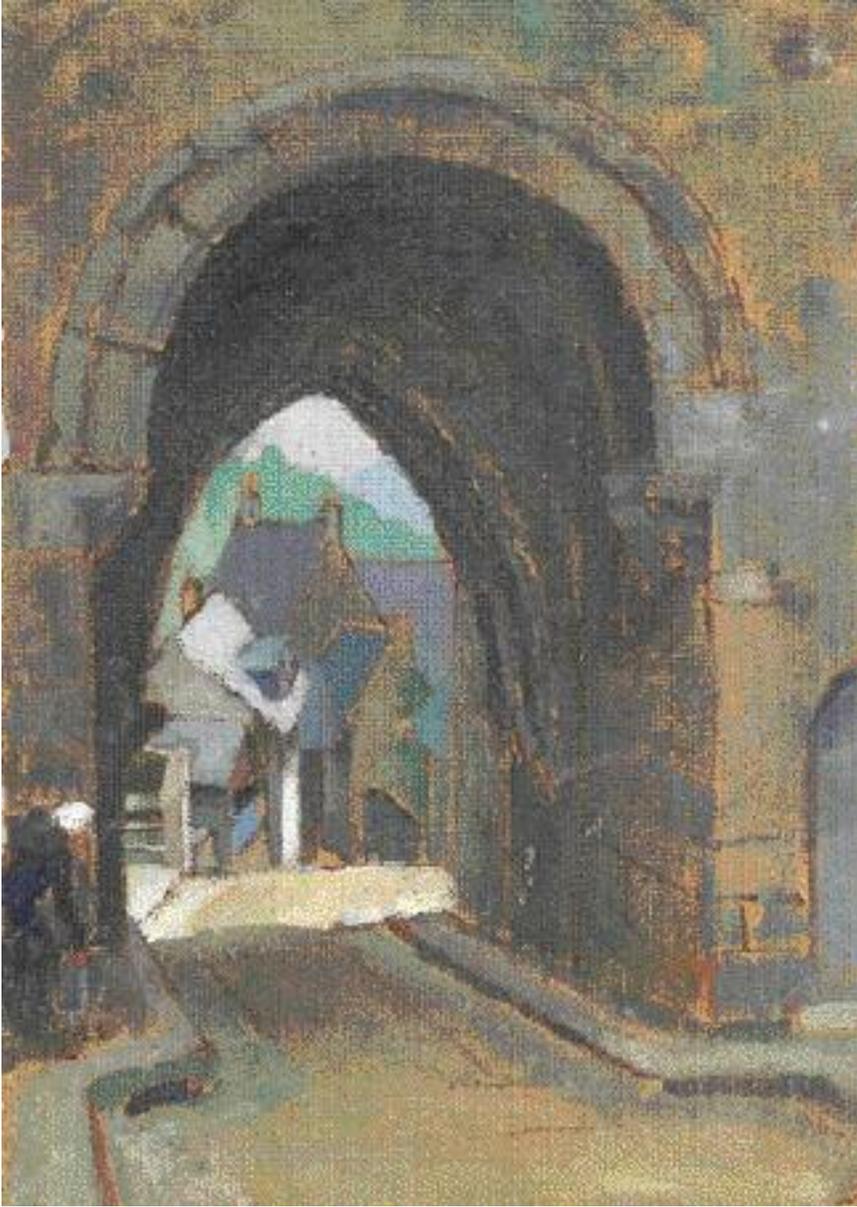
Un grand professeur, patient et généreux avec son aura personnelle, dont la voix chaleureuse transformait la vaste salle de dessin en un lieu magique où nous entrions déjà admiratifs, comme en un sanctuaire décoré sur les tableaux sombres de modèles d'antiques, dessins du fusain ou plâtres reproduits en craie de couleur.

Sa haute taille dominant sur l'estrade nous accueillait toujours avec la plus grande gentillesse. La main précise, l'œil juste, il tentait inlassablement d'inculquer le goût du beau et de la lumière, les reflets, la perspective, les couleurs..."

Joëlle Thomas-Louvel
ancienne élève du Lycée de Dinan



La Rance à Léhon - Huile sur toile - 41 x 33 cm - Coll. F. Mahé.



Le Jerzual - Huile sur Isorel - 46 x 33 cm - Coll. Mme Y. Floch.

En dédiant ses tableaux “Yves Floch professeur de dessin au Lycée d’Etat de Dinan”, il manifestait sa fierté d’appartenir à l’enseignement public. Il se sentait également redevable de l’aide reçue de l’Etat, lorsqu’adopté Pupille de la Nation Française au retour de guerre de son père en 1918, il obtint une bourse pour poursuivre ses études à Rennes et à Paris.

En 1957, les Palmes Académiques, vinrent couronner sa carrière professorale.

Il illustrait toujours ses cours de documents et surtout de diapositives qu’il allait glaner, de jour et de nuit, pendant ses vacances, par monts et par vaux, et dont il créait des montages pour ses élèves avec textes et musiques.

“Pour moi, élève des années 50 au lycée de Jeunes Filles de Dinan, l’heure de dessin sous la houlette paternelle de Monsieur Floch était le moment privilégié d’initiation d’art. Avec rigueur, patience et enthousiasme, il nous enseignait perspective, fusain, couleur, redressait d’un trait indiscutable nos essais et nous apprenait la persévérance.

C’était aussi la découverte de modèle de statuaire antique ou gothique qu’il disposait autour de cet antre à gradins orné de fruits, de fleurs ou d’acanthes de plâtre.

Et les sorties sur les Petits Fossés avec calepins et crayons pour croquer en artiste, arbres et remparts !

Ces souvenirs ne peuvent me quitter d’autant que, quelques années plus tard, j’ai retrouvé Monsieur Floch tel que dans ma jeunesse comme collègue respecté, cordial, dévoué, puis comme ami fidèle et toujours présent chez moi par ses dessins précis et ses huiles rayonnantes ou appétissantes.

Mon mari se souvient de son année de 3^{ème} au Lycée de garçons où Monsieur Floch emmenait sa classe dans son atelier rue du Bignon où il exposait ses toiles au retour d’un voyage en Italie. C’était pour lui sa première exposition de peintures et notre admiration pour l’œuvre de Monsieur Floch remonte certainement à ces années.”

Yvette et Stéphan Lys
anciens élèves du Lycée de Dinan, devenus par la suite
des collègues de travail.



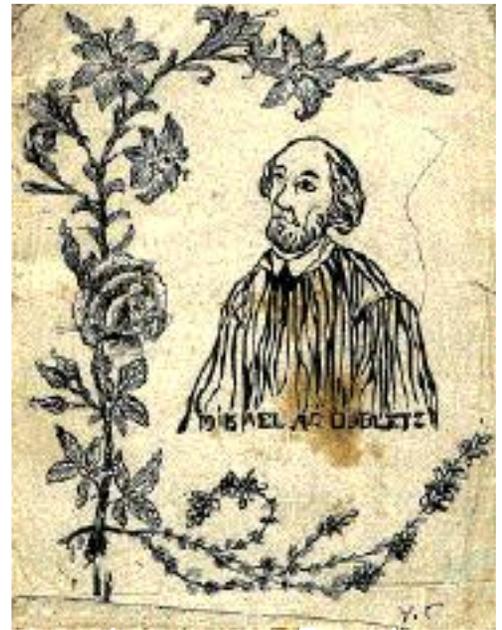
Les méandres de la Rance au printemps - Huile sur toile - 26 x 62 cm - Coll. Mme Y. Floc'h.



Fresque du réfectoire du Lycée de Jeunes Filles réalisée en 1955 par les élèves. Au premier plan : les danseurs du cercle celtique "Le Poudouvre" en coiffes et en costumes retrouvés en 1945. De 1939 à 1945 le groupe s'appelait "Le Pays de Rance". Dynamisé par les familles Salavert et Floc'h, il prit le nom de Poudouvre.



Sous cette illustration, on peut lire : "fleurs d'ajonc, avez-vous vu le vent qui passe ...?"



Dessin à la plume représentant Mikaël an Nobletz pour la revue Feiz ha Breiz, en 1927.

Tout jeune Yves Flocc'h a dessiné puis peint les chapelles, les églises de son pays : aussi participera-t-il tout naturellement, dès 1927, à la revue bretonne "Feiz ha Breiz" (Foi et Bretagne) en envoyant quelques uns de ses dessins, comme ce naïf Mikaël an Nobletz pour qui il a toujours eu une grande vénération. Ces dessins ont été reproduits dans le livre du Chanoine Pérennes : "La vie du Vénérable Dom Michel Le Nobletz".

Dans cette tradition d'illustrateur Yves Flocc'h a commencé un très joli projet pour Simone Vercel qui éditait son premier livre : "Les contes du Rivage". Malheureusement, le premier conte "Au pays du soleil de minuit" n'a pu se réaliser faute de budget.



L'éditeur ayant choisi l'économie, il ne reste que la maquette et la jolie histoire de la petite fille qui cherchait le pays du soleil de minuit.

Son maître *Désiré Lucas* (1869-1949)



De gauche à droite : Marguerite Floc'h née Villard, Désiré Lucas, son épouse Marie Réol, Yves Floc'h. Rencontre de 1948.

Fasciné par les clairs-obscurs de Rembrandt, douarneniste d'adoption, Désiré Lucas a d'abord été l'ami de René et Abel Villard. René Villard écrivait régulièrement dans la revue "*Illustration*" et emmenait Marguerite, sa fille, à l'Atelier du Manoir de Kerbervet afin de corriger ses premiers essais.

Plus tard, Yves Floc'h fréquentera l'atelier à chaque passage à Douarnenez. Malheureusement le Maître disparaîtra en 1949.

Abel Villard recevra ensuite Yves Floc'h dans sa vaste demeure de Kerael située face au Menez Hom et dominant la baie de Douarnenez et la plage du Ris, sources d'inspiration de tant de peintres.

L'élève a suivi les conseils amicaux, voire paternels du "*Patron*" : mêmes lieux, mêmes sujets, mêmes palettes.



Tempête sur les rochers de la plage du Ris à Douarnenez - Huile sur bois - 22 x 27 cm - Coll. F. Mahé.



Coucher de soleil sur
Douarnenez - Huile sur
toile - 40 x 58 cm -
Coll. Mme Y. Floc'h.

Les grands sujets



Phare de l'Île Vierge vu de la route de Guisseny - Huile sur toile - 47 x 38 cm - Coll. F. Floe'h.



L'artiste dans son atelier de la rue du Bignon.



Rochers de Beuzec entre Douarnenez et Audierne - Huile sur carton - 33 x 41 cm - Coll. Mme Y. Floch'h.



Allée de Pen ar Menez en Douarnenez - Huile sur toile - 46 x 38 cm - Coll. Mme Y. Floe'h.



La plage de Ris en Douarnenez - Huile sur toile - 56 x 63 cm - Coll. Mme Y. Floc'h.

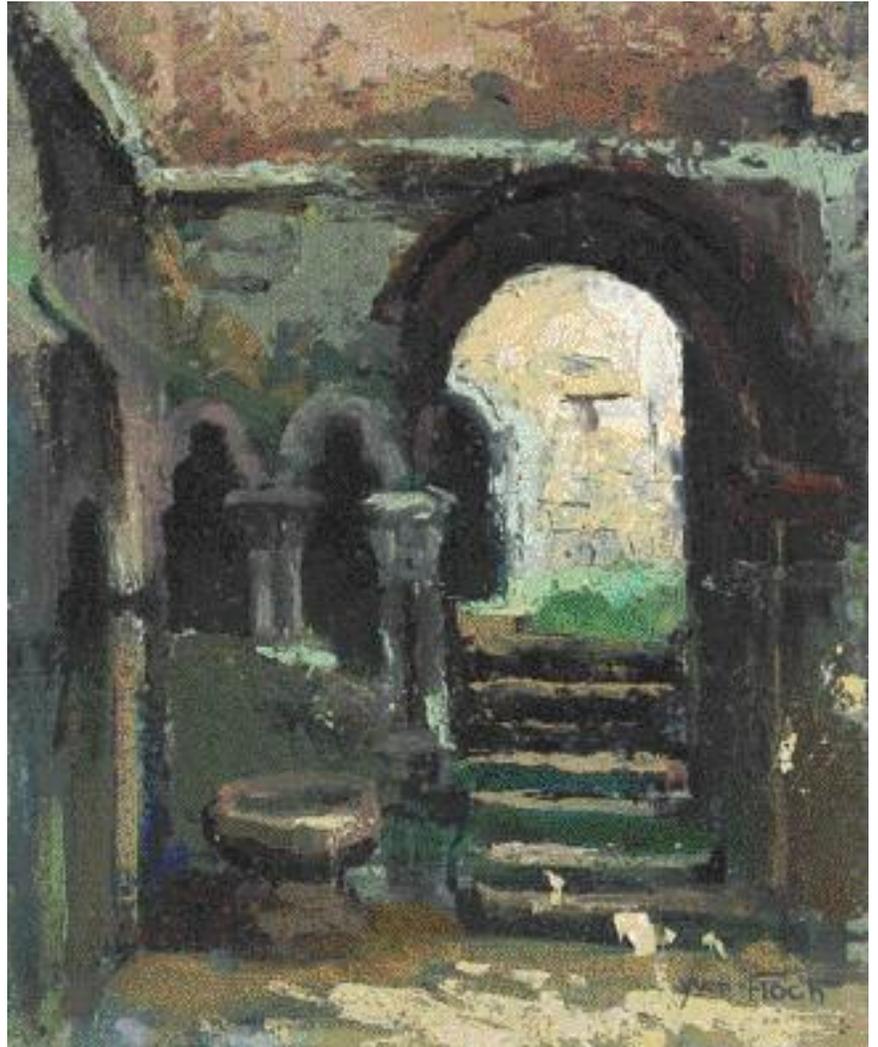


Kerity-Paimpol - Huile sur papier - 32 x 46 cm - Coll. Mme Y. Floch.

les hauts lieux...

L'Abbaye de Beauport, joyau unique de l'architecture bretonne, fondée au XIII^{ème} siècle dans une anse abritée de la baie de Paimpol, verra souvent la famille Floc'h pour de courts séjours aux vacances de Pâques.

La nature envahissait le cloître et la Chapelle. Tout était à l'abandon sauf l'alambic du "cidreur" qui avait pris la place des pèlerins de Compostelle.



Cloître de Notre-Dame de Beauport - Huile sur carton - 27 x 22cm - Coll. Mme Y. Floc'h.



Les caves de l'Abbaye de Beauport - Huile sur papier - 22 x 27 cm - Coll. F. Mahé.

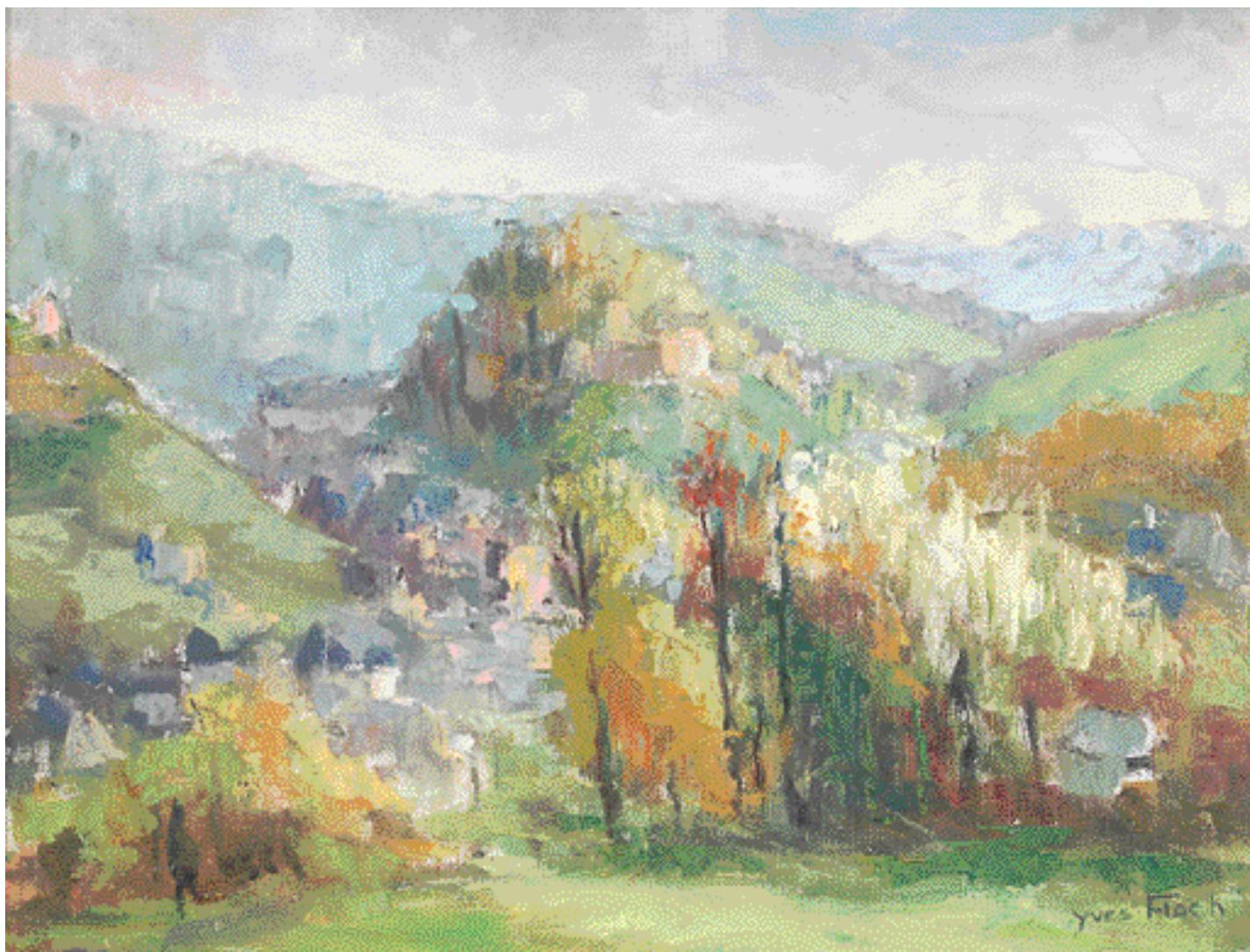
Les couleurs



Le Miroir à l'automne à Saint-Méloir des Bois - Huile sur papier - 24 x 32 cm - Coll. F. Mahé.

Yves Floc'h excellait dans l'art de donner à la peinture à l'huile les tons délicats de la gouache.

A l'automne ou au printemps, sa palette empruntait à la mer et au ciel bretons, leurs couleurs changeantes. Elle se faisait tour à tour vaporeuse dans les brumes de ses sous-bois, ou exubérantes de pourpres flamboyants dans ses couchers de soleil.



Vue sur Lehon, Dinan - Huile sur toile - 27 x 35 cm - Coll. J.-M. Baudy/Floc'h.



Bords de la Rance au printemps à Pompérin - Huile sur toile - 41 x 33 cm - Coll. J.-M. Baudy/Floc'h.



Le Miroir au printemps à Saint-Mélor des Bois - Huile - 33 x 41 cm - Coll. J.-M. Baudy/Floc'h.



Le Traon - Encre de chine - 38 x 46 cm - Coll. F. Mahé.

Sur l'ensemble de son œuvre, Yves Floc'h a surtout exécuté des peintures à l'huile.

Il "croquait" comme le lui avait conseillé son Maître Désiré Lucas, c'est à dire en croquis, sur le vif et toujours d'après nature. Il réalisait ainsi de charmantes petites pochades qui déterminaient l'harmonie dans leurs grands rapports colorés. C'était la première séance, toute d'émotion et de vie, suivie d'un travail à l'atelier qui se terminait par l'œuvre en grand format.



Sermons à Plouguerneau - Gouache - 22 x 16 cm - 36 x 22 cm - 20 x 15 cm - Coll. Mme Y. Floc'h.

Il conservera toute sa vie une technique qu'il avait mise au point en 1926 : dessins à la plume qu'il poursuivait à l'encre de chine. La façon de faire lui était bien particulière : il taillait d'abord un morceau de bois puis traçait, à grands traits d'encre de chine, arbres et monuments. Le dessin, une fois sec, était, pour les ciels, rehaussé d'aquarelle.

Mais ce qui étonne le plus, ce sont les supports. Papiers, toiles de plus ou moins bonne qualité, mais aussi bois, isorel, contreplaqué et même un portrait de famille, le seul sans doute, réalisé à Plouguenast, sur une plaque de fibrociment.



Sainte-Avoye, Morbihan - Encre de Chine - 45 x 31 cm - Coll. F. Mahé.



Pierre Rochereau - Huile sur papier - 50 x 32 cm - Coll. Mme Y. Floc'h.

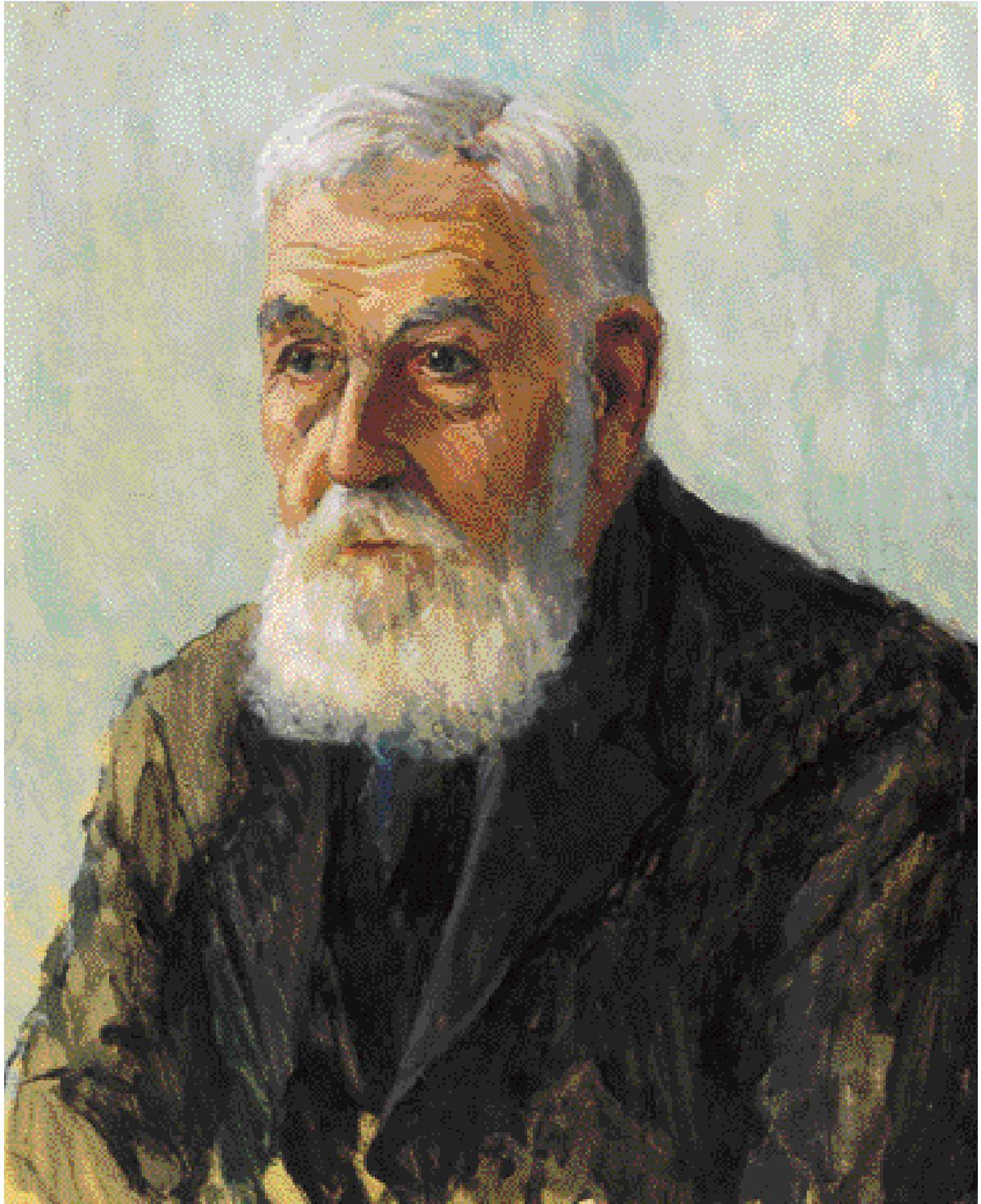
Ces deux tableaux illustrent un aspect trop méconnu du talent d'Yves Floc'h. Après les portraits de Tad Koz, du chanoine Grall et de l'abbé Perrot dans les pages précédentes, voici celui de son ami Pierre Rochereau et celui du Docteur Guibert son témoin de mariage.

Dinan, ville d'art, a vu naître et vivre de nombreux artistes qui influencèrent plus ou moins la peinture d'Yves Floc'h. Avec Claude Marin, il réalisa de nombreuses expositions. Avec Pierre Rochereau et Jean Urvoy, il a peint dès 1942.

A ceux-là sont venus s'ajouter pour former le "Groupe des 7" d'autres peintres : Franck Le Meur, Jean Vercel, Yvonne Huet ; un sculpteur : Francis Guinard et le potier Jean Busson.



Son ami le peintre Claude Marin.



Docteur Guibert - Huile sur papier - 50 x 43 cm - Coll. F. Floe'h.



Baie de Menton, 1958 -
Huile sur carton -
46 x 33 cm -
Coll. Mme Y. Floc'h.

Les voyages



Le Château du Chêne Vert - Gouache - 15 x 22 cm -

La famille Floc'h a toujours beaucoup aimé voyager. En vélo, tout d'abord, elle se rendait camper à Mordreux, au bord de la Rance, pour profiter du sable laissé à découvert par la marée basse et s'adonner à la pêche, une fois la vase traversée. C'était en 1950, avant la construction du barrage.



Lislet à Lancieux - Huile sur toile - 22 x 23 cm - Coll. Mme Y. Floc'h.

l'Italie...



Assise en Italie - Huile sur toile - 22 x 27 cm - Coll. Mme Y. Floe'h.



Trevi près d'Assise - Pâques 1951 - Huile sur Isorel - 33 x 41 cm - Coll. Mme Y. Floch.



Coucher de soleil sur Florence - Huile sur papier marouflé - 21 x 26 cm - Coll. Mme Y. Floch.



Doucy, en Savoie - Huile sur Isorel - 22 x 27 cm - Coll. Mme Y. Floch.

En 1951, la famille découvrit Paris puis la Savoie. Yves Floch, sur son vélo, sillonne les vallées, affronte les cols et pousse même une petite pointe jusqu'en Italie. Il rapportera dans ses bagages de quoi présenter une exposition qui reçut un accueil très favorable de la critique et de ses amis.

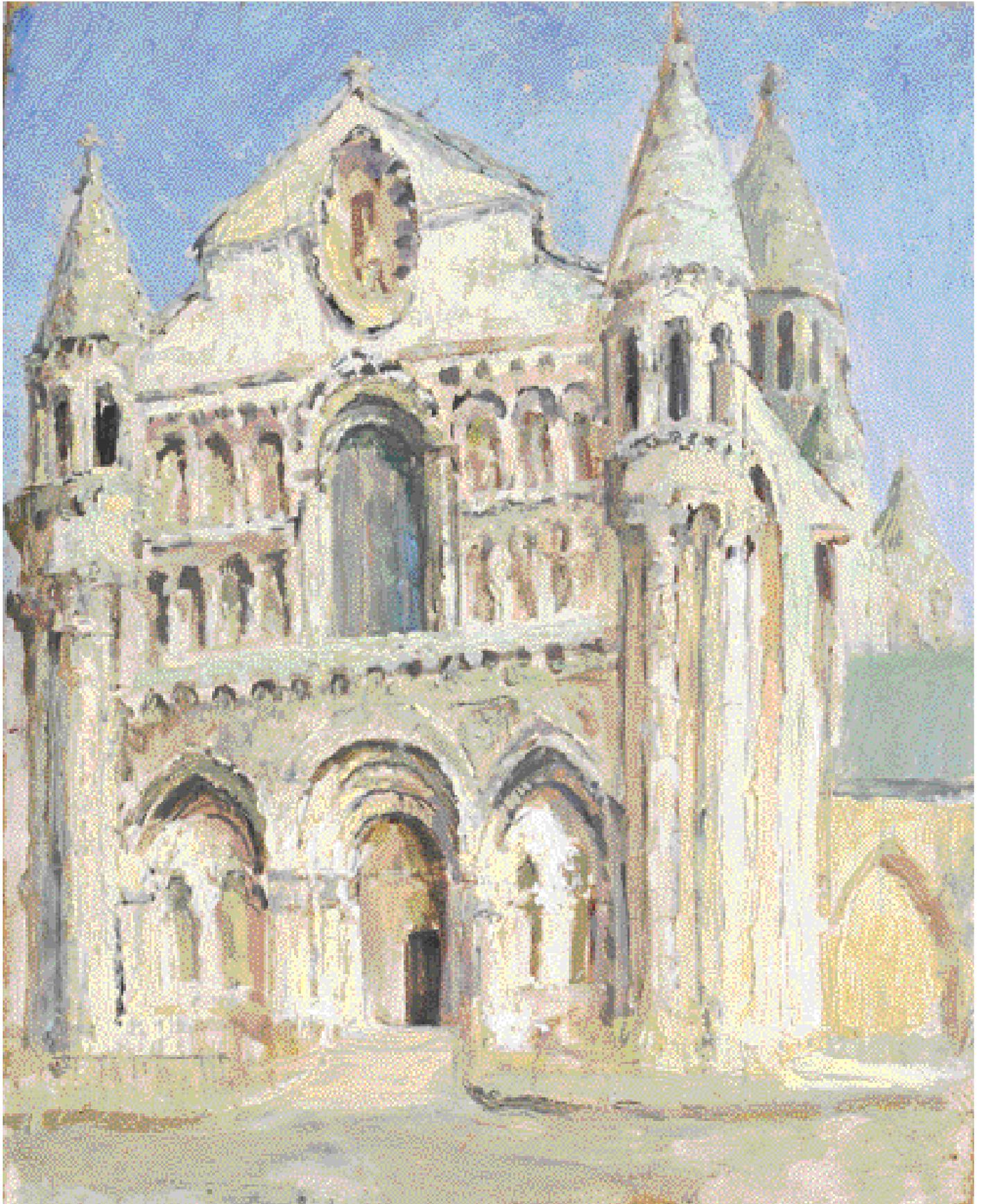
En 1954, Yves Floch achète, enfin, une voiture : une Delahaye. Rien ne l'arrête alors, ni la pluie, ni le vent, ni la glace. A la Bourboule, il découvre d'autres églises : Notre-Dame-la-Grande à Poitiers, Issoire... Ce n'est plus le gothique flamboyant des chapelles bretonnes, mais l'art roman du paisible Poitou.



Pour le confort de tous, il construit une caravane pliante, une sorte de roulotte qui permettra de varier les destinations : le midi, la Provence, Arles et Menton attirent le peintre.



Plus tard, vers 1977, il réalise son rêve : celui d'aller en Egypte ...



Notre-Dame-La-Grande de Poitiers - Huile sur carton - 40 x 33 cm - Coll. Mme Y. Floch.



Ile de Sein en 1971 - Gouache - 30 x 47 cm - Coll. J.-M. Baudy/Floc'h.



Mont-Dore - Huile - 22 x 27 cm - Coll. J.-M. Baudy/Floc'h.

Douarnenez...



Port de Douarnenez vu des bois de Plomarc'h. Huile sur toile - 33 x 55 cm - Coll. Mme Y. Floc'h.

En 1960, les maisons de la grand-mère Jeanne Villard, se libèrent et donnent à la famille Floc'h l'occasion de partir désormais en vacances, tout l'été, à Douarnenez avec un petit crochet par le Golfe du Morbihan et un retour en septembre par Plouguerneau.



Cimetière de bateaux à Port-Rhu en Douarnenez - Gouache - 29,5 x 46 cm - Coll. J. Floc'h.

le Golfe du Morbihan...



Conleau à l'automne - Huile sur carton - 16 x 24 cm - Coll. G. Mahé.

“Yves Floc’h, un Breton bretonnant... dans sa peinture en tout cas. Son œuvre est un hommage à son pays, son coin, sa province... Elle est là, dans toute l’œuvre de Floc’h, cette lumière qui bleuit, qui verdit, qui rougit, qui encense, qui transcende les paysages de la Bretagne éternelle. Des ciels à n’en plus finir. Des visages aux profondeurs spirituelles. Des reflets qui prolongent la vie. L’âme d’un pays en touches de couleurs. La Bretagne de toutes les maisons, plus belle encore quand il pleut... Parce que les ciels comme ça, ça emporte...”

Nathalie Manceaux, journaliste



Conleau à Vannes dans le Morbihan - Huile sur toile - 33 x 41 cm - Coll. F. Mahé.



Ancien prieuré, maintenant devenu Mairie et Ecole Publique de l'Île d'Arz, dans le Golfe du Morbihan
Huile sur toile - 34 x 45 cm - Coll. F. Mahé

“...j’ai toujours été fascinée par la facilité qu’il avait de peindre ses toiles ; sa rapidité d’exécution, son coup d’œil... il s’installait sur son pliant se souciant peu des regards... il bâtissait sa toile devant le modèle, puis vaquait ensuite à ses occupations. Le lendemain seulement, il revenait sur sa toile, pour le dernier coup de pinceau... c’était magique”.

S. Meslien née Mahé.



Le port de Vannes, Morbihan - Huile - 33 x 41 cm -
Coll. F. Mahé.

“Sa peinture sent le vent du large, le goémon, le sel marin, mais aussi le salpêtre qui étoile les vieilles pierres.”

Il doit beaucoup à Désiré Lucas et à Lucien Simon, ces deux maîtres du pinceau. De ce double contact, il a gardé, quand il évoque la terre océane, le goût des ordonnances sereines, le sens de la luminosité et de l'atmosphère, mais aussi de ses vastes ciels qui envahissent souvent les deux tiers de la toile et où se poursuit une escadre de roses nuées infiniment douces...”

Extrait du Télégramme - 1992.

Le club photo



Chapelle Krist, Curnic - Huile sur papier - 25 x 33 cm - Coll. F. Mahé.



Maison Abjean en Plouguerneau, été 1948- Encre - 33 x 45 cm - Coll. F. Floc'h.

Dès 1948, Y.F avait donné libre cours à sa passion pour l'art de la photographie en créant avec Monsieur Jéhan, la Société Photo- Cinéma .

Durant 20 ans il animera des soirées, des cours pour les plus jeunes et organisera des expo-photos.

“C'est en 1964 , camarade de classe de Jobic Floc'h, que je vais faire la connaissance de sa famille et de la société Dinannaise de Photo. J'allais bientôt apprendre à me réjouir de ces "traou-kozh"(vieilles choses) qui étaient le leitmotiv de ma mère. Les premiers cours théoriques furent donnés par Yannick Goyat, salle Duclos-Pinot à la mairie. J'étais impatient de passer à l'action, tant pour la prise de vue que pour le travail de laboratoire.

Les sorties qui m'ont le plus marqué sont les sorties nocturnes !

Nous photographions les vieilles maisons à pans de bois, sur pied, en pause, ou

encore les accolades à fleurons de l'Hôtel Beaumanoir. Au bas des remparts, sur les Petits-Fossés, l'exercice consistait à fixer sur la pellicule : le moulin à pommes, aujourd'hui disparu. Pour l'éclairer, on allumait les phares de la 4L, deux minutes d'ouverture suffisaient pour obtenir un beau cliché. Très vite, je suis parti à vélo autour de Dinan, pour photographier les vieilles pierres, les fermes, les croix et les manoirs. L'amour de la pierre s'est doublé de l'amour du végétal et l'on retrouve là l'enseignement d'Yves Floch qui n'oubliait jamais de célébrer la vie.

Chaque regard doit pénétrer le cliché et le redéfinir subjectivement.

Je n'étais alors qu'au début de ma quête... Cet enseignement est celui reçu par le marassin auprès d'un sanglier qui voulait rendre le monde à une beauté parfaite."

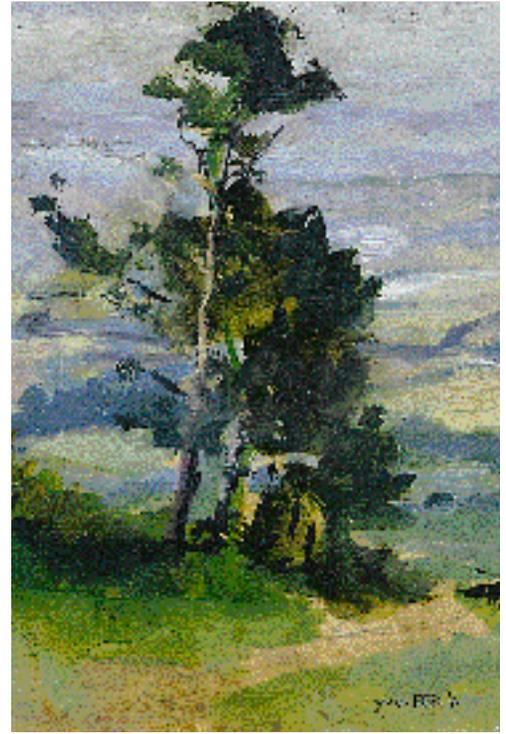
Rémy Chauvet, harpiste, poète,
devenu Barde sous le nom de Myrdhin : Merlin.



La Troménie



Sur le parcours de la Grande Troménie - Huile - 18 x 26 cm - Coll. Mme Y. Floç'h.



Sur le chemin de la Troménie - Huile sur papier - 22,5 x 16,5 cm - Coll. J.-M. Baudy/Floç'h.



Locronan départ de la Grande Troménie - Gouache - 31 x 48 cm - Coll. F. Mahé.

“On dit que ce pèlerinage existe depuis que Saint-Ronan au V^{ème} siècle s’était fait ermite dans le bois de Nevet près de Locronan. Tous les jours, il faisait un “petit tour” de son domaine (6 kms), et le dimanche un “très grand tour” (12 kms).

Après sa mort, la population d’alentour qui l’avait vénéré et consulté, a perpétré cette tradition de “Troménie” c’est-à-dire “Tour du Domaine”. Tous les ans a lieu la petite Troménie, et tous les six ans la grande Troménie. Elles attirent pèlerins et curieux qui refont le parcours du Saint. Yves et moi l’avons fait également à quelques reprises, seuls ou avec des amis, dont une fois avec Madame Yvonne Jean Haffen.

L’histoire de Saint-Ronan est racontée, en motifs sculptés sur la chaire de l’église de Locronan”

Marguerite Floc’h née Villard.



Sur le chevalet, le tulipier en fleurs face à l'église Saint-Malo, août 1990.

Qui était Yves Floc'h ?

*“Je n'ai jamais entendu dire du mal de lui !
C'était la joie pour tous, de le voir arriver
avec ses longues jambes, son béret sur la
tête et son sourire aux lèvres.”*

Yvonne Huet, artiste peintre et collègue

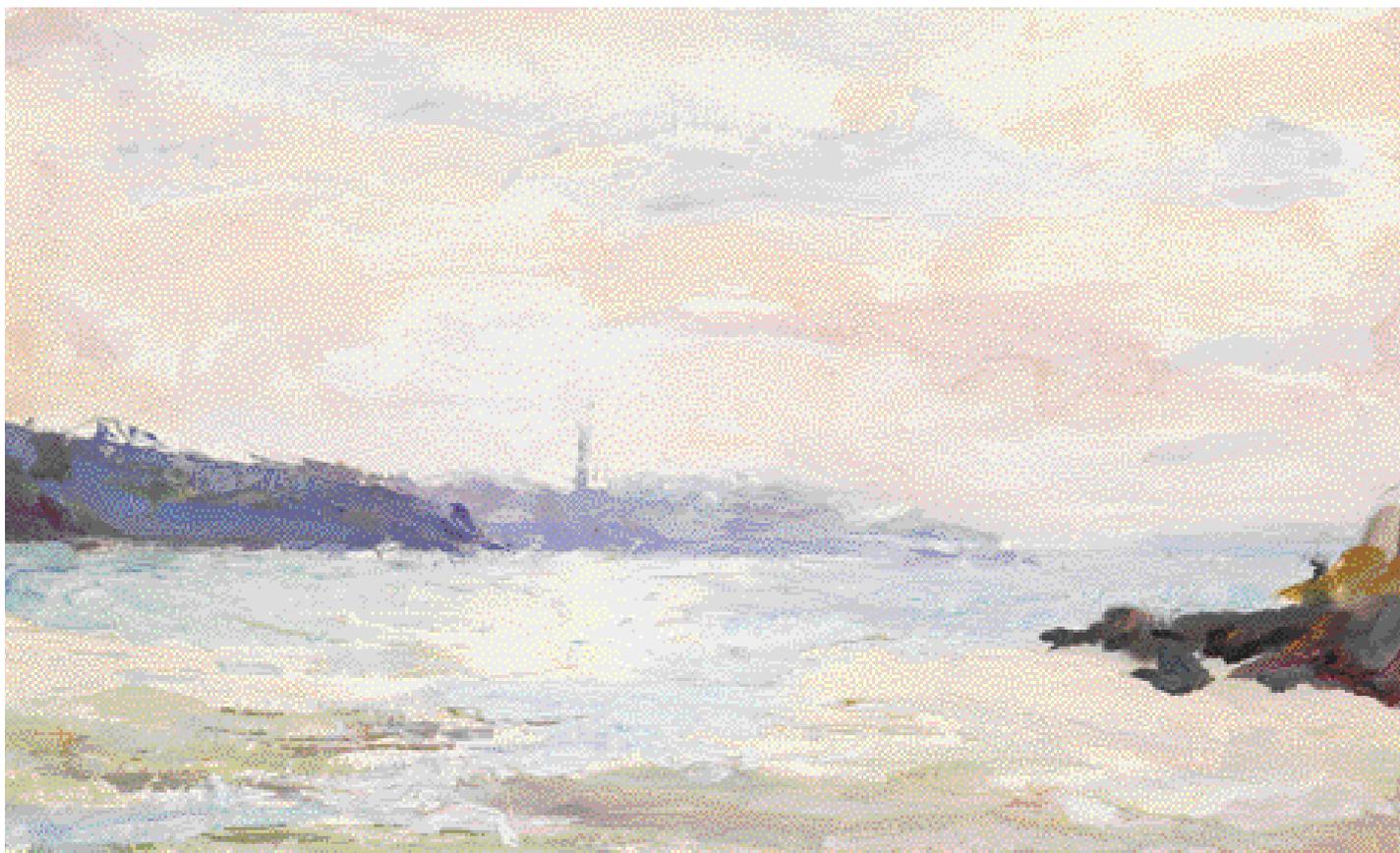
*“Un homme complaisant qui aimait faire
plaisir”, disait son ami Pierre Abjean,
lors de l'exposition à Plouguerneau en
1992.*

*“Un homme aux multiples dons et aux
multiples facettes, comme nous l'avons
montré malicieusement sur la photo de la
première page, trouvée dans son album.”*

Le Temps des Livres

*“Et l'aventure glisse dans l'atelier, le
peintre séjourne au coeur de son ouvrage.
Maître, merci d'avoir réduit votre Art à la
méditation ”*

Odile Fouqué



Coucher de soleil sur Douarnenez - Huile - 25 x 40 cm - Coll. S. Meslien.

*“...An heol a zo kuzhet
setu echu an deiz,
me glev ar c’hloc’h o tiltal an ave...
kousk, kousk...”*

*“...le soleil s’est couché
voici la tombée du jour
j’entends sonner l’angélus...
dors, dors...”*

Remerciements

L'Association "Le Temps des Livres"
tient à remercier tout particulièrement :

Madame Yves Floc'h et Madame Adrienne Jouffe pour les souvenirs de famille ;

Madame Yves Floc'h, Monsieur et Madame François Floc'h,
Monsieur et Madame Jean-Marie Baudy/Floc'h, Monsieur et Madame Jobic Floc'h,
Monsieur et Madame André Jollé, Madame Le Morvan, Madame Le Branchu pour le prêt de
leurs tableaux ;

Madame Annaïck Mahé/Floc'h pour la recherche et la rédaction des textes ;

Monsieur Fanch Mahé pour la coordination ;

Madame Michelle Eon et Madame Simone Meslien pour la relecture ;

Monsieur G. Kervella pour son accueil chaleureux, sa préface et les traductions en breton ;

Monsieur Jean-Marie Floc'h
pour la réalisation d'une présentation virtuelle du catalogue : [www:aceli.com/floch](http://www.aceli.com/floch) ;

La Société Aceli pour l'hébergement sur son site ;

Madame Joëlle Thomas-Louvel, Madame Geneviève Coquil, Madame Yvonne Huet,
Monsieur Claude Marin, Monsieur Rémy Chauvet,
Monsieur et Madame Yvette et Stéphane Lys, Madame Odile Fouqué,
pour leurs témoignages et leurs encouragements ;

Avec le soutien financier

du Conseil Général du Finistère
de l'Institut Culturel de Bretagne/Skol-Uhel ar Vro
(Conseil Régional de Bretagne)
et du Conseil Général de Loire-Atlantique

Avec le concours

de la ville de Plouguerneau
de la ville de Dinan
de l'Association "Le Pays de Dinan"

Avec l'appui des souscripteurs

ISBN 2-907831-75-5

Toutes reproductions interdites
Dépôt légal - juillet 2000

Droit de diffusion réservé à l'Association "Le Temps des Livres" -
Le Champ du Pont - 7 Chemin de Tefeu - 72330 Céran Foulletourte
s.mahe@lemel.fr

Conception et réalisation de la maquette : Soazig Mahé

Prise de vue numérique - Photocomposition : T1 Bis - La Flèche

Photogravure et Impression : Imprimerie Paquereau - Angers

Tableaux de couverture : 1^{er} de couv. : Les Thoniers dans le port de Douarnenez - Huile sur toile - 40 x 33 cm - Coll. J.-M. Baudy/Floc'h
4^{ème} de couv. : Esquisse de Dinan, vue de Lanvallay - 33 x 46 cm - Coll. Baudy/Floc'h.
De cette esquisse a été réalisé un tableau qui a obtenu le Grand Prix de la ville de Dinan en 1988,
et est exposé au Musée de Dinan - Huile - 80 x 122 cm.

Biographie d' Yves Floc'h

- 1906** Le 24 mai, naissance d'Yves Floc'h à la ferme du Carpont en Plouguerneau (29).
- 1910** Naissance de sa sœur Reine (†1911), d'Anne née en 1911 (†1912), de son frère François né en 1914, et de sa sœur Adrienne en 1921.
- 1913** Y.F. apprend le français à l'école des Frères.
- 1914** Départ du père à la guerre
- 1918** Retour du père, blessé et gazé à Verdun. Y.F. sera adopté Pupille de la Nation.
- 1920** Après le Certificat d'études, inscription au cours de dessin industriel de l'École Universelle.
" J'aimais déjà dessiner les chapelles, les fontaines et les vieilles maisons de la région "
- 1922** Y.F. devient garçon de presbytère à la crue de Plouguerneau où l'abbé Yann-Vari Perrot, vicaire, vient de créer le patronage *Paotred Mikaël an Nobletz*.
Première pièce *Ar c'houmoul a dec'h* (les nuages fuient, adapté par Ropartz Hémon).
Participation au décor de cette pièce, réalisé par M.Lintanf, peintre morlaisien
- 1926** L'abbé Perrot, ayant remarqué les dispositions artistiques d'Y.F., lui offre les leçons de M. Julien, professeur au collège de Lesneven
- 1927** Service militaire à Rennes. Cours du soir à l'École des Beaux-Arts
- 1928** Obtention d'une bourse d'État
- 1930** Cours à l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris. Cours d'Émile Simon aux Beaux-Arts. Durant ces études, Y.F. se liera d'amitié avec les peintres Chochon (Rennes), Lorin (Locronan) et le sculpteur Le Picard (Tréguier).
Décès du grand-père auquel Y.F. était très attaché, tenant de lui, par tradition, orale, le passé de Plouguerneau.
Réalisation d'un décor (intérieur breton) pour une nouvelle pièce de théâtre. Illustration pour *Fei ha Breiz* (Foi et Bretagne).
- 1932** Reçu en bonne place au professorat de dessin.
- 1933** Fresques au presbytère de Scignac (29) : la chapelle de Toul ar Groaz, Coat-Keo en ruines et la Fontaine de Baranton. Rencontre d'Herry Caouissin, un des futurs fondateurs de Brittia-Films. Avec le Barde Cueff, visite de Ker Botrel à Pont-Aven. Entame la réalisation de décors, peints à l'huile, dans la maison paternelle.
- 1934** Nomination d'Yves Floc'h comme professeur de dessin au collège de Saint-Dié (Vosges)

- 1935** Durant le Bleun-Brug de Pleyben, Y.F. fait la connaissance de Marguerite Villard, fille du poète et professeur René Villard.
- 1936** Dessine une bannière de Notre-Dame de Coat-Keo.
Rencontre de Mathurin Méheut et d'Yvonne Jean-Haffen à Sainte-Anne-La-Palud.
- 1937** Premier voyage en Italie dont il restera très impressionné.
- 1938** Le 23 juillet à Saint-Laurent-de-la-Mer (22), mariage d'Yves Floc'h avec Marguerite Villard, célébré par l'abbé Perrot. DE cette union naîtront : Annaïck en 1939, François en 1943, Jobig en 1947 et Jean-Marie en 1952.
- 1939** Mobilisation le 2 septembre. " Drôle de guerre " ...puis est fait prisonnier à Dunkerque avant d'être envoyé au stalag IV B.
- 1940** Décès de son beau-père, René Villard l'un des amis de Max Jacob. Mort au front de son ami d'enfance Jobig Abguillerm. Y.F., blessé, est rapatrié à Noël.
- 1941** Séjour à l'hôpital militaire de Saint-Brieuc.
Nomination à Lorient puis arrivée à Dinan au collège, rue de Léhon.
- 1942** Loge dans un premier temps au n°9 rue Beaumanoir. Rejoint la rue François-Luzel, toute proche, où réside Roger Vercel.
- 1943** Acquisition d'une œuvre d'Y.F. par le Musée de Saint-Brieuc. Participe, avec MM. Yves Blanchot, Charles Delort, Louis Decroux et René Poirier, aux actions du Centre d'Accueil des Prisonniers de guerre de Dinan situé rue des Rouairies.
"Il recevait le prisonnier, il savait - d'un mot, d'un geste - faire oublier la captivité !" rapporte M.R. Poirier.
Retour au théâtre avec "L'Heure attendue", donnée au profit des prisonniers.
Kenavo, aotrou Perrot Karet (Au revoir cher abbé Perrot) : 12 décembre, mort de l'abbé Yann-Vari Perrot.
- 1944** Reçoit la visite de l'abbé Poisson, historien breton
Rencontre Yvonne Jean-Haffen à La Grande Vigne. Création d'un cours de Breton avec M. Lenec'hdu.
- 1945** La famille Floc'h s'installe 2, rue du Bignon.
Fait la connaissance du sculpteur dinannais Paul Durand (alias Armel Du).
- 1946** Première expositions des œuvres du peintre à son domicile. Avec Jean Urvoy, crée le décor de "Huit hommes derrière les barbelés", pièce de l'abbé Guy Page qui fut jouée 32 fois.
Rencontre Désiré-Lucas et Xavier de Langlais.
- 1947** Y.F. apporte son concours artistique aux fêtes du centenaire d'Auguste Pavie, explorateur de l'ancienne Indochine.

- 1948** Tournage du film Duguesclin, d'après l'œuvre de Roger VerceL. Y.F. participe aux décors de la fête qui sera organisée dans la vieille ville.
Avec Claude Marin, visite aux peintres Désiré-Lucas et Marie Réol.
Création de la Société Photo-cinéma de Dinan avec M. Jehan, ouvrant ainsi une vingtaine d'années d'activités.
- 1949** Cette année voit la réunion hebdomadaire, le lundi, d'un groupe de peintres rue Kitchener dans l'atelier du De Claudeville. (P. Rochereau, C. de Saint-Gilles et quelques autres). Décor pour une pièce de H. Monnier : L'Inattendu.
Dans les salons de la Sous-Préfecture, remise à Yves Floc'h de l'insigne de Chevalier dans l'Ordre du Million d'Éléphants et du Parasol Blanc par Leurs Altesses Royales du Laos.
- 1950** Les parents du peintre quittent Plouguerneau et s'installent rue du Bignon.
À partir de cette année, Y.F. a beaucoup voyagé, cherchant des sources d'inspiration : L'Italie (Rome, Assise et Florence), la Savoie, la Bretagne, les Baléares, l'Andalousie, la Grèce, la Turquie... rapportant chaque fois des croquis et une palette différente.
- 1951** Rencontres plus régulières avec le peintre Henriette Desportes.
- 1952** Durant 15 ans, Y.F. assurera la réalisation de la crèche de Noël à l'église de Saint-Malo.
- 1953** Réalisation, pour la Fête-Dieu, d'un Reposoir à l'entrée occidentale des Grands-Fossés.
- 1955** Réalisation, avec les élèves, de fresque pour la décoration du réfectoire et des dortoirs du Collège de Jeunes Filles de Dinan.
- 1957** Chevalier dans l'Ordre des Palmes académiques
- 1958** Voyage à travers la France avec une caravane fabriquée de ses mains ; chaque étape verra la réalisation d'une pochade ou d'une composition : Solesmes, Vouvray, Amboise, Moulins, Orange, Avignon, Menton, Monaco, Monte-Carlo, Arles, Carcassonne, Toulouse, Royan.
- 1959** Nomination au Lycée de Jeunes Filles, rue Broussais à Dinan.
- 1963** Installation de sa sœur Adrienne et de son beau-frère, Joseph Jouffe, à Kervallon, à Saint-Méloir-des-Bois (22). Y.F. y trouvera, outre l'affection familiale, des sujets multiples d'inspiration en toutes saisons, un havre de paix et de confidences.
Décès de sa mère, Mamm goz.
- 1964** Décès de son père, Tad coz.
Forte activité de la Société Photo-cinéma. Réalisation des montages photographiques : Chateaubriand et la Bretagne, Dinan la nuit, "Dinan, ville d'Art" inspiré par l'ouvrage de l'historien Mathurin Monier.
Achat d'une œuvre (Pouldavid-Douarnenez) par la Caisse d'Épargne de Dinan.

- 1965** Grande Troménie à Locronan.
- 1966** Retour en France de son frère François, missionnaire en Afrique pendant 22 ans.
- 1971** Y.F. prend sa retraite après 30 années d'enseignement artistique à Dinan.
- 1977** La famille et les voisins fêtent le bicentenaire de la maison de la rue du Bignon. Voyage en Égypte dont il avait si souvent enseigné la lointaine histoire de la culture.
Réalisation de l'exposition "Max Jacob et la Bretagne" à la Bibliothèque Municipale, au Manoir de Ferron.
Y.F. participe à la rénovation de la Société des Amis du Musée et de la Bibliothèque de la Ville de Dinan dont il sera membre du Conseil d'administration jusqu'à son décès.
- 1981** Y.F. ouvre son agenda par ces mots : "Je voudrais toujours être un homme généreux".
Rassemblement de toute la famille de Floc'h à Plouguerneau.
- 1983** Voyage en Allemagne avec les anciens Prisonniers de Guerre, à Mulberg.
- 1986** Décès de son ami Ronan Caerleon et de sa belle-mère, Jeanne Villard, dans sa 102^{ème} année.
- 1988** Le peintre et son épouse fêtent leurs Noces d'Or à Dinan et à Saint-Méloir-des-Bois.
Y.F. obtient le Grand Prix de peinture de la Ville de Dinan.
- 1990** Le 12 août, à Douarnenez, un fatal accident interrompt cette vie bien remplie.
Yves Floc'h repose au cimetière de Dinan.